

PER
M-346

FS 6

PRIX : 2 Cts

1

BSS

La Maison Moderne

SAMEDI,
13 MAI

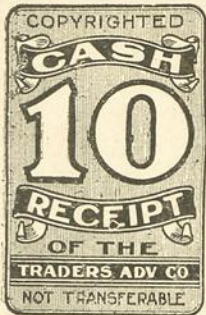


1905

\$20.40 DE TIMBRES VERTS GRATIS

Voyez notre annonce page 17

— MAISON —
ARSENE LAMY
 830 St-Denis
 Coin Duluth



BON POUR \$5.00
 en timbres sur un achat d'un dollar et plus dans tous les départements à l'exception des épiceries où nous les donnons en double.

Découpez et apportez ce Coupon.

Pour le déménagement

PRELARTS Anglais et Canadiens, en coupon.....**19 cts.**
PRELARTS Anglais et Canadiens, 2 verges de large, valant 35 cts pour**25 cts.**
PRELARTS Anglais et Canadiens, 4 verges de large à **35 cts.**
TAPIS "tapestry" depuis **25 cts** à**\$1.69**
PORTIERES en damas valant \$3.50 pour**\$2.50**
RIDEAUX en dentelles, special à**\$1.29**
RUGS en velour valant \$35.00 pour.....**\$25.00**
TAPISSERIES depuis **2 cts** à**50 cts.**
PEINTURES dans tous les genres.
PORTES en fil métallique, à l'épreuve des mouches.
GLACIERES, etc., etc.
CHAUSSURES "Slater" pour hommes, dames, fillettes et enfants.

Département DE Confections

Pour Hommes et Dames.

Departement d'épiceries.

Le plus grand Magasin Départemental du Haut de la Ville.

N'oubliez pas le COUPON.

FEUILLETON

Memoires d'un Medecin de Village

I

Par l'entremise d'un ami que j'avais à Paris, je reçus un jour, la visite de M. William Meredith, récemment arrivé de Londres et désireux de se fixer au pays.

Après avoir déposé son chapeau, M. Meredith, dans un français assez pur, se mit à parler très favorablement du village que j'habitais et m'annonça qu'il ne chercherait pas d'avantage, que le paysage réalisait entièrement ses désirs. Maintenant, ajouta M. Meredith, en prenant un ton persuasif, si vous voulez me céder votre château, je vous en donnerai un bon prix et vous y conserverez l'appartement que vous occupez maintenant.

Je me mis à réfléchir pendant quelques instants; ce qu'il appelait château n'était qu'une grande maison en pierre avec dépendances, et dans laquelle je m'étais taillé un appartement de deux pièces, bien décidé, en célibataire endurci, à ne jamais avoir besoin de plus.

Je pesai sérieusement toutes les conditions... bref, j'acceptai, et, séance tenante ce fut une affaire conclue.

—Docteur, me dit M. Meredith, visiblement satisfait, je serais heureux dans ce vallon charmant; la beauté du paysage consolera ma jeune femme de sa Louisiane, à moi, elle me fera oublier la colère paternelle que je fuis en ce moment; cette confiance soudaine me surprit un peu, M. Meredith s'en aperçut et me dit:

—"J'ai marié en Amérique, contre la volonté de mon père, une femme que j'aime, et comme punition de ce qu'il appelle une mésalliance, il m'a banni de son toit, je me trouvais assez embarrassé, mais le père de ma femme est mort il y a un mois, et l'héritage assez considérable qu'il nous lègue nous permet de vivre à l'aise. Je ne paraîtrai plus en Angleterre, c'est dur de se séparer ainsi de sa famille, mais quand vous connaîtrez ma femme, docteur, vous me direz s'il était possible d'écouter autre chose que mon amour." Mon séjour à Paris m'avait gâté, sceptique au point de n'avoir jamais voulu prendre femme, je réservai mon appréciation pour plus tard.

Deux heures sonnèrent. Docteur, me dit M. Meredith en se levant, je vais retourner à Paris, pour prendre les dernières mesures. J'enverrai de là-bas des ouvriers pour remettre à neuf le château, et quand tout sera prêt nous viendrons nous y installer.

Six semaines après, c'était à ne plus s'y reconnaître dans la grande maison. Tout

(Suite à cinquième page.)

Pianiste=Automatique

WERLICH fabriqué à Preston, Ont.

Le seul instrument de ce genre qui soit fabriqué au Canada, évitant ainsi les droits de douane et par conséquent se vendant à plus bas prix que toutes les autres Productions

VENEZ LE VOIR, L'ENTENDRE OU L'ESSAYER



Au-delà de 6000 Morceaux de Musique s'y adaptent ou au moins comme les pianos ordinaires.

Nous sommes les SEULS REPRESENTANTS du Pianiste-automatique, ainsi que des Pianos Hardman, Mendelssohn, McMillaw, Palmer & Edison, des Orgues Doherty & Sherlock-Manning, des Phonographes Columbia et des Machines à Coudre Raymond

FOISY FRERES

1760 rue Ste-Catherine

Coin Sanguinet.

CREDIT ou COMPTANT. Montreal.

LA MAISON MODERNE

MAGAZINE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

ABONNEMENT : UN DOLLAR PAR AN

DEUX CENTINS LE NUMERO

HARRISON A. DEMERS,
EDITEUR - PROPRIÉTAIRE.

107 ST - JACQUES
Chambre 23

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE,
DIRECTEUR.

ENTENDONS-NOUS

Les hommes politiques et les journaux ont cela de commun, qu'au cours de leur existence, il se dresse souvent des obstacles qui les empêchent de vivre en harmonie avec les déclamations de leur profession de foi; instruits de ces misères, nous serons opportunistes et nous ne jugerons des événements qu'à la lumière des circonstances et de l'impartialité la plus complète.

CE EN QUOI ELLES DIFFERENT

Ce n'est pas le numérotage des maisons, à partir de la rue Saint-Laurent, en allant dans les deux directions Est et Ouest qui fait dans Montréal une ville française et une ville anglaise, c'est plutôt les bars-rooms, les escaliers en échelle, l'envahissement des rues d'habitations privées par des boutiques de toutes sortes, la peinture grise et les petits parterres veufs de leurs pelouses.

L'ASSURANCE-VIE

Nous ne saurions trop conseiller le père de famille dont la condition de fortune est médiocre, de faire partie d'une de ces nombreuses sociétés de secours mutuels, dont l'expérience prouve tous les jours la bienfaisante influence.

Il suffit de songer un moment à quels dangers nous sommes constamment exposés pour se rendre compte que l'assurance-vie n'est pas seulement une bonne chose, mais une chose nécessaire.

Que de détresse, de misères, de peines ainsi soulagées par la prévoyance paternelle! Pour la veuve, c'est le moyen de faire face aux premiers besoins, pour les orphelins, c'est la planche de salut qui leur assure le bienfait de l'instruction, le plus bel héritage que l'on puisse laisser.

Dans notre province, les sociétés ne manquent pas; beaucoup sont des succursales de sociétés organisées à l'étranger, quelques-unes sont nées au pays et sont exclusivement Canadiennes-françaises.

Cette catégorie est celle que nous désirons voir encourager par nos compatriotes, elles offrent une garantie incontestable, elles placent chez nous des capitaux dont elles disposent, et entretiennent avec grand profit l'union entre leurs membres.

TRANSACTIONS D'IMMEUBLES

Le nombre et l'importance des ventes d'immeubles dépasse de beaucoup, ce que l'on pouvait attendre de l'état du marché depuis quelques années.

Les maisons à prix moyen se louent ou se vendent très bien, même celles à prix élevé trouvent facilement des acquéreurs.

Comme la demande est forte, il est juste de croire que la construction augmentera considérablement cet été et que la banlieue en profitera; c'est le résultat de la hausse constante des loyers depuis deux ans. Quand on comprend que toute l'énergie que l'on dépense ne permet tout juste que la vie et la satisfaction de payer régulièrement son loyer, on songe à devenir le propriétaire de son foyer.

S'il fallait en croire les auteurs des différents systèmes de gymnastique qui se disputent l'honneur de régénérer la race de nains que nous sommes, nous n'aurions pas assez de vingt-quatre heures par jour pour pratiquer avec profit les exercices qu'ils préconisent comme essentiels au maintien de l'organisme dans une condition parfaite.

Sans doute, il faut de l'exercice à l'homme de cabinet; mais les pratiques qui n'ont d'autres résultats que de grossir les muscles à la façon des lutteurs, ne nous paraissent pas dignes de sa faveur. La marche sera toujours le remède par excellence.

AVIS

Nos lecteurs trouveront à la page 6 un coupon qui leur donne droit à deux timbres verts; toutes les semaines, il occupera la même place.

CIVILISATION OU BARBARIE?

Conséquences

Deux grands mots, certes! Que disent-ils? Ouvrez un dictionnaire: Civilisation indique adoucissement des mœurs, amélioration des peuples et perfectionnement général; Barbarie, rudesse de mœurs, grossièreté d'habitude et cruauté! Logiquement, la civilisation devrait faire régner entre les peuples, comme entre les individus, la douce confraternité prêchée par le Christ, qui a dit: "Aimez-vous les uns les autres!" Les peuples devraient être tous frères, et jouir en frères de la courte mesure que Dieu leur accorde dans le mouvement universel. La civilisation devrait donc entraîner la paix dans le monde.

La paix! Hélas! Devons-nous rééditer le mot de Brutus après la bataille de Philippes, et dire: "Paix! Tu n'es qu'un mot! Civilisation! Un leurre!"

C'est au nom de la civilisation que le grand Alexandre envahit l'Asie et que les Romains conquièrent le monde!

La civilisation, en policant les peuples, leur inspire le désir d'être forts et grands, et pour cela les porte à s'étendre. Il est impossible d'obtenir de semblables résultats sans méconnaître, inévitablement, les mêmes aspirations, les mêmes envolées de cœur chez les peuples voisins, et, par suite, sans violer leurs droits. La conséquence en est fatale: la guerre impitoyable et sans merci.

Il y a cinquante ans, le Japon était plongé dans la barbarie; il vivait en paix! La civilisation est venue faire son œuvre. Le heurt s'est produit entre ses intérêts et ceux de la Russie. La guerre a éclaté, guerre atroce! dont le dernier coup de fusil n'est pas encore tiré; guerre, où la civilisation et la science alliées ont mis tout en œuvre chez les deux peuples pour leur permettre de se détruire réciproquement d'une manière sûre et rapide.

Les terribles batailles de Lyao-Yang et de Moukden n'ont d'autres précédents que celle des Champs Catalauniques, où Mérovée écrasa les Huns et celle de Tours, où Charles Martel broya les Sarrasins. Dans

ces deux batailles plusieurs centaines de milliers d'hommes périrent les armes à la main! Comme en Mandchourie!

En voyant ce qui se passe, le cœur se serre, et une pensée terrible vient à l'esprit! Les Chinois ont-ils raison? Sommes-nous donc les vrais barbares, nous autres, peuples qui nous prétendons civilisés? Un doute affreux règne dans l'âme!

Que résultera-t-il de la terrible guerre, dont le terme semble encore bien éloigné? Nul ne peut le prévoir. La Russie, comme la France en 1870, s'est fait illusion sur son état et, de plus, a péché, comme la France, par ignorance de la situation militaire de son adversaire. Les ressources de la Russie sont immenses. Indiscutablement elle peut engloutir son redoutable ennemi sous les flots de ses armées innombrables, et, horreur! le combat cessera le jour où il n'y aura plus de combattants. Deux peuples, faits pour s'entendre, se seront affaiblis l'un l'autre, et cela, pour des siècles, peut-être!

Peuples faits pour s'entendre? Mais certainement! En apparence, les intérêts russes et japonais sont en opposition. En réalité ils se touchent.

Sur l'Atlantique, règne un certain équilibre, réglé par entente réciproque, entre les nations d'Europe et celles d'Amérique. Malgré certains conflits de forme, l'harmonie subsiste, pour le plus grand bien des intéressés. En est-il de même sur le Pacifique? On peut, sans crainte, répondre par la négative. Le Pacifique est un champ d'activité encore peu exploité, mais offrant des ressources, incommensurables. Quatre peuples sont aujourd'hui les pionniers les plus avancés sur cet océan: Les États-Unis, la France, par la Cochinchine; le Japon, puis la Russie, par ses côtes de Sibérie. L'Angleterre domine sur la mer des Indes.

Les quatre nations citées, sont les plus intéressées dans la question. Laissons de côté les États-Unis, cantonnés dans la réserve que leur impose la doctrine Munroe. Il reste la France, la Russie et le Japon. Leur bonne entente, et, disons même leur alliance, constituerait une situation formidable de ces nations sur le Pacifique. De cette alliance pourrait sortir une paix durable, dont l'univers entier bénéficierait. Cette paix assurerait au commerce un champ immense d'activité, pour le bien général et le repos de notre malheureuse humanité.

Souhaitons que la paix se rétablisse dans le plus bref délai possible.

Souhaitons que les nations vivent en sœurs et marchent la main dans la main, vers le progrès en tout et pour tout.

Mais, hélas! Tout n'est que contradiction en ce monde!

G. H. DE KERMÉNO.

—Ce docteur fait beaucoup d'affaires.

—Je crois bien! Il est assez habile pour ne tuer ses malades que lentement.



Si vous désirez avoir satisfaction pour vos

ARTICLES DE MENAGE,
USTENSILES DE CUISINE,
OUTILS DE JARDINAGE,
PEINTURES PREPAREES,
VERNIS POUR TOUT USAGE,
ARTICLES de PECHE et de Chasse

N'oubliez-pas la Maison

L. J. A. Surveyer,
6 Rue St-Laurent.

TEL. BELL MAIN 1914.

M. J. Adler

585 Rue Craig COIN COTE

Hardes Faites

Dans tous les genres

Complets

POUR

Hommes

épaules genre Concave,
dernière nouveauté, **\$10.00**
depuis.....

Complets

DE

1^{ere} Communion

Depuis **\$3.50**

Commandes spéciales exécutées avec soin.

**L'APPRECIATION FLATTEUSE
D'UN GRAND MAITRE**

Lors de son passage à Montréal, le grand maître Isaye a chaudement félicité notre compatriote, M. Dionne, sur l'égalité et la qualité du violon (le No 3) qui est de sa facture, nous citons textuellement:

"Cela m'a fait un bien grand plaisir d'avoir essayé votre violon, et je souhaite qu'à mon prochain voyage, je puisse jouer sur de nouveaux instruments de votre facture."

Nous sommes heureux de constater les progrès de l'art de la lutherie au Canada, et nous joignons nos félicitations à celles plus autorisées du célèbre virtuose.

**LA CARTE POSTALE
ILLUSTREE**

C'est la carte postale illustrée qui a résolu, de la façon la plus satisfaisante, le problème difficile de la fraternité universelle; avec elle tout le monde est votre cousin ou votre cousine, et sans s'être jamais vus—cela enlèverait peut-être le charme—on va se disant toutes choses, mêmes les peines d'amour comme si l'on parlait à une soeur.

Il est vrai que l'on se sert de ce gentil moyen pour écrire des bêtises, de très grosses bêtises même, que tout l'art du dessin ne put faire oublier, d'un autre côté, j'ai lu des choses exquisément écrites gentiment sur des cartes fort laides.

Quoique vous ayez à dire, choisissez de jolis dessins, vrais de couleur et de forme, n'employez pas le genre grotesque et parlez sensément.

Songez que ces cartes seront un jour dans un album quelconque, un réquisitoire pour ou contre votre esprit et votre bon goût.

S'il vous arrive d'échanger avec les cousins d'Europe, je vous prie de profiter de l'occasion pour leur faire connaître un peu notre patrie, vous mériterez ainsi de votre gouvernement qui n'a pas encore trouvé le moyen de faire cette œuvre pie.

—Eh bien, garçon, j'attends toujours mon cognac!

—Mais, monsieur, plus vous attendez plus le cognac devient vieux.

Complets de Qualité Supérieure
 Confectionnés à la main
A épaule concave et prêts à être portés
 AUX PRIX DE
\$8. 10, 12 et 15 Dollars
Blumenthal's
 Coin des rues Craig et Bleury.
 Au coin Rond

COMMENT IL FAUT S'Y PRENDRE POUR VENDRE UNE PROPRIÉTÉ

Adressez-vous à un courtier en immeubles, confiez votre affaire à celui-là seul, et donnez lui tous les détails nécessaires.

Ne cherchez pas à payer au courtier une commission moindre que celle qui lui est reconnue.

Ne placardez pas votre maison de prix de vente élevés, mais demandez ce qui est raisonnable et ce que vous êtes disposé à accepter.

Lorsqu'une personne achète une propriété, elle doit obliger le vendeur à lui fournir copie de ses titres en remontant jusqu'à trente ans au moins, ainsi qu'un certificat de recherches complet, depuis l'ouverture du bureau d'enregistrement, si c'est au bureau de Montréal-Est ou au Bureau des comtés de Hochelaga et Jacques-Cartier, et depuis le cadastre de 1870 pour le bureau d'enregistrement de Montréal-Ouest.

Cette vente doit être enregistrée dans les trente jours pour conserver le privilège du vendeur s'il reste une balance de prix de vente à payer.

La quittance du prix de vente doit être déposée au même bureau d'enregistrement où la vente a été enregistrée afin que l'hypothèque soit radiée—effacée—et afin qu'il soit démontré que votre propriété est dégrévée de toutes charges.

—:o:—

—Monsieur, je crois qu'un talent de poète dort en moi...

—Diable! Diable! Alors, mon ami, ne le réveillez pas!

Entrepreneurs Peintres Décorateurs.

GUENETTE FRERES

Marchands de FER, PEINTURES, QUINCAILLERIES, HUILES, TAPISSERIES, ETC., ETC.

1520 RUE SAINTÉ - CATHERINE.

Entre Amherst et St-Timothée.

Tél. Bell Est 3148. MONTREAL.

Cie de Vin Canadien
St-Georges

1397 Notre-Dame

Nous avons toujours en cave les meilleurs vins Canadiens.

LES PLANTES D'APPARTEMENT



Plus que jamais les fleurs sont à la mode, et nous verrons bientôt les fenêtres se garnir de belles jardinières portant des plantes et des fleurs de toutes sortes, et de toutes couleurs; voilà assurément une décoration très élégante et à portée de toutes les bourses, combinaison qui n'entre pas souvent dans les décrets de la mode.

Si nous disons belles jardinières, ce n'est pas que sans cet accessoire, il ne puisse y avoir de fleurs à nos fenêtres; ces élégants cache-pots sont pour les plantes de luxe, les palmiers, les fougères, etc., mais les fleurs plus humbles, les géraniums par exemple, s'accommodent très bien des traditionnels petits pots de terre qui n'ont rien de laid et que d'ailleurs l'on peut habiller facilement.

La chambre à coucher exceptée, il n'est pas de pièce dans la maison où les plantes ne soient pas à leur place, mais c'est surtout sur la nappe blanche de la salle à manger que l'on apprécie les effets décoratifs dont elles sont capables.

Tél. Bell Main 3713-3714
 Marchands 874.

James Harper,
 CHARCUTIER

18 St-Phillippe, MONTREAL.

Spécialité: Graisse pure en canistres, en seaux et en tinettes,

ACHÉTEZ VOTRE NOUVEAU PIANO CHEZ

LEACH

2440 STE - CATHERINE

AGENTS DES PIANOS

Mason & Risch, Morris.

Conditions faciles.

C'EST POURQUOI J'AI PRIS CE MÉTIER

BALLADE

Je suis rêveur de poésies
 Et chanteur du bon souvenir;
 Si ma carrière est mal choisie,
 Il n'est plus temps d'en revenir;
 Car, bonne ou mauvaise fortune,
 Le cœur et l'âme sont altiers,
 Ils font chez moi leur loi commune:
 C'est pourquoi j'ai pris ce métier.

Je marche au vol des rêveries,
 Insouciant de l'avenir,
 Croyant à la route fleurie,
 Songeant que Dieu doit tout bénir.
 J'aime les dorures des lunes,
 Mourant aux mousses du sentier,
 Et j'aime les lacs et les dunes:
 C'est pourquoi j'ai pris ce métier.

J'aime la gloire qu'on envie
 Et que mon cœur veut contenir,
 J'aime cette immortelle vie
 Du Grand qu'on ne peut définir;
 J'aime les âmes sans rancune
 Et crie à tous: Pitié! Pitié!
 J'aime ainsi de l'aube à la brune:
 C'est pourquoi j'ai pris ce métier.

ENVOI

Prince, du haut de ta tribune,
 Incris-moi donc comme héritier
 De ta cuisine et ta pécune,
 Alors je prendrai ton métier!

LOUIS-JOSEPH DOUCET.

—:o:—

—Monsieur l'hôtelier, on doit voir d'ici de splendides levers de soleil...

—Très beau, mais rares... Il y a des touristes qui attendent du matin jusqu'au soir que le soleil paraisse.

C. J. GRENIER & CIE

Fabricants et Importateurs de Corsets

1613 Ste-Catherine
 MONTREAL.

Assortiment complet de toutes les meilleures marques de Corsets. Satisfaction garantie.

CHEZ

E. Meunier

224 RUE RACHEL

**On fait de beaux
HABITS**

AVEC

de la bonne marchandise

Que cousent de

bons couturiers**Et l'on ne demande pas plus cher
qu'ailleurs.****LE BAIN**

L'influence des bains sur la peau est considérable, non seulement au point de vue hygiénique, mais encore au point de vue de la déchéance physique; nous allons en parler un peu.

Il y a deux sortes de bains, ceux que commande la propreté, et les bains toniques ou médicinaux; les premiers doivent se régler sur le tempérament de chacun, les autres sont ordonnés par le médecin et doivent être pris selon ses prescriptions.

Les bains froids ne dégagent point la peau de ses impuretés; rafraichissants quand ils sont pris le matin, ils affaiblissent souvent au lieu de communiquer une nouvelle force.

Cet abattement ne se manifeste pas toujours immédiatement, mais si les lèvres bleuissent, et des frissons se manifestent, on devra les supprimer complètement.

Les bains chauds ne nettoient pas seulement le corps; ils enlèvent la couche de la peau qui empêche les glandes sudori-

**L'Eau Minerale St.
Galmier****Sources
Romaines**

est naturellement la plus
gazeuse des eaux miné-
rales. : : : : :

B. O. BELAND

DEPOSITAIRE

1684 RUE NOTRE-DAME

fères de fonctionner et sont ainsi très utiles, de ces derniers le bain turc est préférable.

Cependant, pour les personnes qui ne sont pas à même de prendre ces bains, nous conseillons de rester un quart d'heure ou vingt minutes jusqu'au cou dans une baignoire remplie d'eau aussi chaude qu'il est possible de la supporter sans inconvénient; si l'on éprouve une sensation de chaleur à la tête, il sera bon d'entourer le front d'une serviette trempée dans de l'eau froide.

Lorsque la peau est rugueuse ou facilement irritée, on peut ajouter au bain chaud des sacs de son, ou bien du bicarbonate de soude (dix-sept onces par bain.)

Après avoir trempé dans le bain pendant le temps voulu, on doit bien frotter le corps en massant la chair et en poussant les doigts le long de la peau.

Puis, avec une brosse douce et beaucoup de savon, on frotte vigoureusement jusqu'à ce que le corps devienne rosé; retournez à la baignoire pour vous rincer, laissez refroidir l'eau graduellement et séchez avec une serviette turque.

:o:

**LA PHOTOGRAPHIE D'AMA-
TEUR**

Armé de ma camera, j'allais à la recherche d'un motif, quand je rencontrai un ami qui flânait par la rue, à la recherche lui aussi d'un motif... mais différent du mien.

—Tu fais de l'instantané! Sapristi c'est une idée, et quand j'aurai des rentes, je ferai comme toi.

—Allons, farceur! il n'est guère besoin de rentes pour faire ce que je fais; et je gage que si tu mettais à ce jeu, ce que tu dépenses à d'autres sans profit, tu garderais de tes promenades autre chose qu'une image fugitive.

—Tu es joliment moraliste mon cher, mais vrai, si ça ne coûtait pas si cher, et si je pouvais surtout me servir de l'instrument, je n'hésiterais pas à croquer sur le vif, des minois comme celui qui passe près de nous, par exemple.

Comme il parlait, je dirigeai l'objectif de ma camera sur la promeneuse, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le joli minois se fixa sur la pellicule.

—Ce n'est pas plus malin que ça dis-je, et pour cinq dollars je me suis payé ce plaisir pendant toute une vacance, allons, est-ce trop?

—Non certes, répondit mon ami, et après quelques mots échangés, il continua son chemin.

De retour à la maison, je terminai l'instantané de la dame au joli minois, et je le lui adressai sous forme de carte postale; trois semaines plus tard, il m'en adressait une sur laquelle on voyait assez bien reproduit, l'endroit où nous avions causé, c'était déjà un amateur passionné.

Rien de plus Moderne

—QUE LE—

**Chocolat
ET Cacao****DE L'UNIVERS**

GARANTI PAR.....

B. O. BELAND

DEPOSITAIRE

1684 RUE NOTRE-DAME

Depuis, je l'ai rencontré assez souvent, et il n'a jamais manqué de me dire que sa camera est un bienfait pour son esprit et pour sa bourse.

C. P. RICE.

:o:

**Une découverte
du 20me Siecle****\$500.00 A GAGNER**

Par un procédé chimique des plus inoffensifs, toute personne peut en moins de 3 minutes, faire disparaître, sans la moindre douleur, et sans endommager la peau en aucune façon, tous les poils folets, barbu, ou cheveux, sur le visage, le cou, ou les bras. Echantillon gratuit expédié dans n'importe quel partie du monde sur réception de 5 cents pour frais de poste.

\$500 de récompense à quiconque ne réussira pas comme nous le réclamons. S'adresser Compagnie Médicale du Dr Simard, département 4 P. O. Box 713, Montréal.

**CADEAUX DE
NOCES**

Une visite vous convaincra que
notre stock est très VARIE, et
que nous vendons aux PLUS
BAS PRIX de la ville

Offre Speciale**Pendules, art nouveau, depuis
\$2.00 à \$15.00.****Services à thé, art chinois,
\$3.50.****Services à thé, verre coupé, 7
morceaux, depuis 50c. à \$10.00****Services à Crème et à Sucre,**Nous pouvons satisfaire tout le
monde.**J. W. Clark & Co**

2270 Ste-Catherine.

(Suite)

avait changé, tentures, parquets, jardin, dépendances présentaient un coup-d'œil magnifique. M. Meredith et sa jeune femme arrivèrent, et ce fut avec empressement qu'il me la présenta.

Eva, dit-il, monsieur le docteur sera notre ami dans cette nouvelle patrie où nous ne connaissons personne, il est de notre famille, puisqu'il habite la même maison que nous, n'est-il pas vrai docteur que nous serons frères?

—Je le veux bien, répondis-je, si c'est votre désir et celui de madame.

—J'en serai très honorée, monsieur, répondit Madame Meredith, avec beaucoup de grâce, et nous commençâmes l'inspection officielle de nos nouveaux quartiers. Madame Meredith se déclara satisfaite de tout, et la vie nouvelle commença pour tous.

A mesure que le temps avançait, je me liais d'avantage à ces deux êtres, et je prenais plaisir à les voir s'aimer comme des fous, j'aurais presque voulu les voir moins heureux pour justifier mon entêtement, mais c'était plus fort que moi, et je fus pris comme eux du besoin d'aimer. Mais les paysannes n'étaient pas jolies, elles n'avaient pas les belles manières d'Eva qui devenait toujours dans mes rêves le terme de comparaison. J'aurais voulu une femme du monde, et cependant, j'en avais peur pour les avoir trop connues; je redevins sceptique, et cette lueur d'amour se changea en une amitié toute pure dont je m'efforçai d'entourer Eva.

Un matin, elle me parut souffrante. Je la questionnais avec tout l'intérêt que j'avais pour elle, quand elle me dit brusquement:

—Tenez, docteur, ne cherchez pas si loin la cause de mon mal; ne me tâchez pas le pouls, c'est mon cœur qui bat trop fort. Dites, si vous voulez, que je suis enfant, docteur, mais j'ai un peu de chagrin ce matin. William va me quitter; oui, il va de l'autre côté de la montagne, à la ville voisine, chercher de l'argent qu'on nous envoie.

—Et quand reviendra-t-il? lui demandai-je doucement.

Elle sourit, rougit presque, et puis, avec un regard qui semblait dire: Ne riez pas de moi, elle répondit: Ce soir!

Je ne pus m'empêcher de sourire, malgré le regard qui m'implorait.

En ce moment, un domestique amena devant le perron le cheval qu'allait monter M. Meredith. Eva se leva, descendit dans le jardin, s'approcha du cheval, et, caressant sa crinière, inclina sa tête sur le cou de l'animal, peut-être pour cacher quelques larmes qui s'échappaient de ses yeux. William vint, et, s'étant élancé sur son cheval, il releva doucement la tête de sa femme.

—Enfant! lui dit-il, en la regardant avec amour et en la baisant au front.

—William! c'est que nous ne nous som-



Bon pour
\$5.00

en timbres sur un achat de un dollar et plus dans tous les départements

à l'exception des Epiceries où nous les donnons en double seulement.

✂ Découpez et apportez ce Bon.

Adam Lamy

Magasin Départemental

3555 rue Notre-Dame

ST-HENRI.

2023 Rue Notre-Dame

Près du Carré Chaboillez.

Marchandises Seches

Dernière Importation

✂ Très Grand Choix.

Prix extrêmement bas

Departement de la
Chaussure

Chaussures

en Box Calf, chocolat et tan, pour hommes \$3.25

Souliers

en Kid Dongola, chocolat ou tan, genre Blucher, fair Stitch, talons cubains ou militaires, nouveaux genres pour dames, à . . \$1.85

Bottines

même genre que le soulier, pour Dames \$2.50

CE SONT des valeurs exceptionnelles.

✂ N'oubliez pas le COUPON.

mes pas encore quittés pour tant d'heures à la fois.

M. Meredith pencha sa tête vers celle d'Eva, et baisa de nouveau ses beaux cheveux blonds; puis il enfonça l'éperon dans le flanc du cheval et partit au galop. Je suis convaincu qu'il était aussi un peu ému. Rien n'est contagieux comme la faiblesse des gens que l'on aime; les larmes appellent les larmes, et ce n'est pas un beau courage que celui qui fait rester les yeux secs auprès d'un ami qui pleure.

Je m'éloignai, et, rentré dans ma maisonnette, je me mis à songer au grand bonheur d'aimer.

La journée se passa, et je venais de terminer mon frugal repas, quand on vint me prier, de la part de Madame Meredith, de me rendre chez elle.

En cinq minutes, j'arrivai à la porte de la maison. Je trouvai Eva, seule encore, assise sur un sofa, sans ouvrage, sans livre, pâle et toute tremblante.

—Venez, docteur, venez, me dit-elle de sa douce voix; je ne puis plus rester seule. Voyez comme il est tard! il y a deux heures qu'il devrait être ici, et il n'est pas encore rentré!

Je fus étonné de l'absence prolongée de M. Meredith, mais pour rassurer sa femme, je répondis tranquillement:

—Que pouvons-nous savoir du temps nécessaire à ses affaires, une fois arrivé à la ville? On l'aura fait attendre; le notaire était absent peut-être. Il y a eu des actes à rédiger, à signer...

—Ah! docteur, je savais bien que vous me diriez de consolantes paroles. Je n'ai pas hésité à vous demander de venir, j'avais besoin d'entendre quelqu'un me dire qu'il n'était pas sage de trembler ainsi. Que la journée a été longue, grand Dieu! Docteur, est-ce qu'il y a des personnes qui peuvent vivre seules? Est-ce qu'on ne meurt pas tout de suite, comme si on vous ôtait la moitié de l'air qu'il faut respirer? Mais voilà huit heures qui sonnent!...

Huit heures sonnaient, en effet. Il m'était difficile de comprendre pourquoi William n'était pas de retour. A tout hasard, je dis à Madame Meredith:

—Madame, le soleil se couche à peine; il fait jour encore, et la soirée est superbe. Venez respirer la bonne odeur de nos fleurs; venez du côté de l'arrivée. Votre mari vous trouvera sur son chemin. Elle s'appuya sur mon bras et marcha vers la barrière qui fermait le petit jardin. J'essayai d'attirer son attention sur les objets qui l'entouraient. Elle me répondit d'abord comme un enfant obéit; mais je sentais que sa pensée n'était pas avec ses paroles. Son regard inquiet restait fixé sur la barrière restée encore entr'ouverte comme au départ de William. Elle vint s'appuyer sur le treillage, puis elle me laissa parler, souriant de temps à autre pour me remercier; car, à mesure que le temps passait, elle perdait le courage de me répondre. Ses yeux suivaient dans le ciel

le coucher du soleil, et les teintes grises qui succédaient à l'éclat de ses rayons, marquaient d'une manière certaine la marche du temps. Tout s'assombrit autour de nous; le chemin qui, à travers le bois, nous avait jusqu'alors laissé voir ses blancs contours, disparut à nos yeux sous l'ombre des grands arbres, et l'horloge du village sonna neuf heures. Eva tressaillit; moi-même je sentis chaque coup me frapper au cœur. J'avais pitié de ce que devait souffrir cette femme.

—Songez, Madame, lui dis-je, que M. Meredith ne peut revenir qu'au pas; les routes à travers les bois sont sans cesse coupées de rochers qui ne permettent pas d'avancer vite.

Je lui parlais ainsi, parce qu'il fallait la rassurer; mais le fait est que je ne savais plus comment expliquer l'absence de William. Moi qui connaissais la distance, je savais bien que j'aurais été deux fois à la ville et en serais deux fois revenu depuis qu'il avait quitté sa demeure. La rosée du soir commençait à pénétrer nos vêtements, et surtout la mousseline qui couvrait la jeune femme. Je repris son bras et l'entraînai vers la maison. Elle me suivit avec douceur. C'était un caractère faible où tout était soumis même la douleur. Elle marcha lentement, la tête baissée, les yeux fixés sur les traces laissées dans le sable par le galop du cheval de son mari. Mais qu'il était triste, bon Dieu! de revenir ainsi à la nuit, encore sans William! En vain nous prêtres l'oreille: la nature était dans ce grand silence que rien ne trouble à la campagne lorsque la nuit est venue.

Comme tout sentiment d'inquiétude s'augmente alors! La terre paraît si triste au milieu de l'obscurité, qu'elle semble nous rappeler que tout s'obscurcit aussi dans la vie. C'était la vue de cette jeune femme qui me faisait faire ces réflexions; à moi seul je n'eusse jamais songé à tout cela.

Nous rentrâmes. Eva s'assit sur le canapé et resta immobile, les mains jointes sur ses genoux, la tête baissée sur sa poitrine. On avait placé une lampe sur la cheminée, et la lumière tombait en plein sur son visage. Jamais je n'en oublierai la douloureuse impression; elle était pâle, tout-à-fait pâle; son front et ses joues étaient de la même teinte; l'humidité du soir avait allongé les boucles de ses cheveux, qui tombaient en désordre sur ses épaules. Des larmes roulaient sur ses paupières, et le tremblement de ses lèvres décolorées, laissait deviner l'effort qu'elle faisait pour empêcher ses pleurs de couler. Elle était si jeune, que cette douce figure semblait celle d'un enfant auquel on défend de pleurer.

Je commençais à me troubler et à ne plus savoir quelle contenance garder vis-à-vis de Mme Meredith. Je me rappelai tout à coup—c'était bine une pensée de médecin—qu'au milieu de ses inquiétudes, Eva n'avait rien pris depuis le matin, et son état rendait imprudent de prolonger cette privation de nourriture.

Tel. Bell Main 2681

Ferdinand Moretti

MARCHAND-TAILLEUR

Ci-devant de la maison A. RESTHEE & CIE.

1658 rue Notre-Dame Montreal.

Le Robur

En rendant au sang les éléments qui lui manquent, et en l'enrichissant, guérit la grande majorité des maladies.

Le ROBUR se vend sous trois formes :
ROBUR liquide \$1.00. ROBUR granulé 50 centins. ROBUR en perles 50 centins.
Aussi Tablettes ROBUST purgatives, 25 centins.

C. BEAUPRE, 73 Desery

Et dans toutes les pharmacies.

A. Scott & Cie. BIJOUTIERS
1545 Ste-Catherine.



BON POUR \$1.00
EN TIMBRES EN
SUS DE L'ACHAT
EN APPORTANT CE
COUPON.

Pour la 1ère Communion, Montres depuis \$2.00, Médailles, Colliers, Cha-pelets, Articles de fantaisie, etc., etc.



Portez le Collet

Austria Marke "J"

qui se trouve chez tous les bons
marchands de merceries.

BON POUR 2

La Maison Moderne

donnera chaque
semaine
2 Timbres Verts **Gratis**



CE BON devra être présenté d'ici au
13 de Mai seulement et sera payable au
Magasin de

Demers & Fils

1836 NOTRE-DAME,
Près McGill, v.-à-vis
les bureaux du
Traders Advertising.

Au premier mot que je prononçai à ce sujet, elle leva sur moi ses yeux avec une expression de reproche, et cette fois le mouvement de ses paupières fit couler deux larmes sur ses joues.

—Pour votre enfant, Madame, lui dis-je.

—Ah! vous avez raison! murmura-t-elle.

Elle se leva pour se rendre à la salle à manger; mais dans la salle à manger il y avait deux couverts mis à leur petite table, et cela en ce moment me parut si triste, que je restai sans dire un mot, sans faire un mouvement. L'inquiétude qui me gagnait me rendait tout -à-fait gauche; je n'étais pas assez habile pour dire des choses que je ne pensais pas. Le silence se prolongeait. Et cependant, me disais-je tout bas, je suis là pour la consoler; elle m'a fait appeler à cette intention.

Il y a sans doute mille raisons pour expliquer ce retard; cherchons-en une... Je cherchais, je cherchais..., puis je restais silencieux, maudissant cent fois en une minute le peu d'esprit d'un pauvre médecin de village.

Eva, la tête appuyée sur sa main, ne mangeait pas. Tout à coup elle se tourna brusquement vers moi, en éclatant en sanglots:

—Ah! docteur, dit-elle, je le vois bien, vous êtes inquiet aussi!

—Mais non; mais non, Madame, répondis-je en parlant au hasard. Pourquoi serais-je inquiet? Il aura été chez le notaire. Le pays est sûr, et personne ne sait d'ailleurs qu'il apporte de l'argent.

Une de mes préoccupations venait de se faire jour malgré moi. Je savais qu'une bande de moissonneurs étrangers avait traversé le village le matin pour se rendre dans un département voisin.

Eva poussa un cri.

—Des voleurs? des voleurs! Je n'avais pas songé à ce danger!

Mais Madame, je n'en parle que pour dire qu'il n'en existe pas.

—Ah! cette idée vous est venue, docteur, parce que vous pensiez que ce malheur était possible! William, mon William! pourquoi m'as-tu quittée? s'écria-t-elle en pleurant.

J'étais debout, désolé de ma maladresse, hésitant devant toutes mes pensées, balbutiant quelques mots sans suite, et sentant pour comble de malheur que mes yeux allaient se remplir de larmes. Allons! je vais pleurer, me disais-je; il ne me manquait plus que cela. Enfin il me vint une idée.

—Madame Meredith, lui dis-je, je ne peux vous voir vous tourmenter ainsi et rester à vos côtés sans rien trouver de bon à dire pour vous consoler. Je vais aller à la recherche de votre mari; je vais prendre à tout hasard une des routes du bois; je vais regarder partout, appeler, aller, s'il le faut, jusqu'à la ville.

—Oh! merci, mon ami! s'écria Eva Meredith. Prenez avec vous le jardinier,

le domestique ; allez dans toutes les directions.

Nous rentrâmes précipitamment dans le salon, et Eva sonna vivement à plusieurs reprises. Tous les habitants de la grande maison ouvrirent à la fois les différentes portes de la pièce où nous étions.

—Suivez le docteur Barnabé, s'écria Mme Meredith.

En ce moment, le galop d'un cheval se fit distinctement entendre sur le sable de l'allée. Eva poussa un cri de bonheur qui pénétra tous les cœurs. Jamais je n'oublierai l'expression de divine joie qui se peignit à l'instant sur son visage encore inondé de larmes.

Elle et moi, nous volâmes vers le peron. La lune en ce moment se dégageant des nuages, éclaira en plein un cheval couvert d'écume, que personne ne montait, dont la bride traînait à terre, et dont les étriers vides frappaient les flancs poudreux. Un second cri, horrible cette fois, s'échappa de la poitrine d'Eva, la bouche entr'ouverte, les bras pendants.

—Mes amis, criai-je aux domestiques consternés, allumez des torches et suivez-moi ! Madame, nous allons revenir bientôt, je l'espère, avec votre mari qui est légèrement blessé ; un pied foulé, peut-être. Ne perdez pas courage ; nous reviendrons bientôt.

—Je vous suivrai, murmura Eva Meredith d'une voix étouffée.

—C'est impossible, m'écriai-je ; il faut aller vite ; il faut aller loin peut-être et dans votre état... ce serait risquer votre vie et celle de votre enfant...

—Je vous suivrai, répéta Eva.

S'il y avait eu là un père, une mère, on lui eût ordonné de rester, on l'eût retenue de force ; mais elle était seule sur la terre, et, à toutes mes rapides instances, elle répondait d'une voix sourde :

—Je vous suivrai.

Nous partîmes. Les nuages alors voilaient la lune ; il n'y avait aucune lumière ni dans le ciel ni sur la terre. A peine pouvions-nous, à la lueur incertaine de nos torches, distinguer notre chemin. Un domestique marchait en avant. Il inclinait la torche qu'il tenait tantôt à droite, tantôt à gauche, pour éclairer les fossés, les buissons qui bordaient la route.

Derrière lui Mme Meredith, le jardinier et moi, nous suivions du regard le jet de lumière projeté par la flamme, cherchant avec angoisse si quelque objet ne viendrait pas frapper nos yeux. De temps à autre nous élevions la voix en appelant M. Meredith.

Après nous, un sanglot étouffé murmurait à peine le nom de Wililam, comme si un cœur eût compté sur l'instinct de l'amour pour faire mieux entendre ses larmes que nos cris.


Nous arrivâmes dans le bois. La pluie commençait à tomber, et les gouttes, en



BON POUR

En Timbres
en sus de votre
Achat en ap-
portant ce cou-
pon.

\$7.00



Timbres en double dans tous les départements.

Blouses en bonne soie japonaise, blanche, noire ou brune, avec large plis à points tirés, manches nouvelles, prix spécial **\$3:35**

Collets en soie ou en chiffon, importation directe, vendus à la moitié du prix d'ailleurs, depuis 15c à \$1.50. **N'oubliez pas le Coupon.**

A. LECLAIRE

223 RUE ST-LAURENT

337 AV. MONT-ROYAL

COIN MENTANA.

CLASSIFICATION

Bouchers

S. Chartier, 96 Déséry.
Ernest Picard, 155 Déséry.

Tabacniste

J. A. Radaker, 266 Ste-Catherine.

Chaussures

U. Lamarre, 735 Ste-Catherine.

Modes

C. Thériault, 311 Notre-Dame.

Plombiers

N. Cadieux, 3234 Notre-Dame.

Meubliers

A. Cordean, 330 Ste-Catherine.
S. Meunier & Fils, coin Pie X et Ste-Catherine.

Restaurateurs

L. Dubé, 156 Déséry.
Elie Bouchette, 134 Déséry.

Glace

E. Benoit & Cie., 122 Préfontaine.

Coiffeurs

Chas. Guindon, 57 Rouville.
Jos. Bédard, 1630 Ste-Catherine.
Geo. Brais, 732 Ste-Catherine.
Oscar Boyer, 420-422 St-Jacques.

Bijoutiers

Champagne & Frère, 303 Ste-Catherine.
J. T. A. Gaucher, 112a av. Létourneux.
J. E. Allaire, 843 Ste-Catherine.
J. A. Allen, 66 St-Laurent.
Jos. Shafira, 57 Bleury.

Epiciers licenciés

Louis Demuy, 155 Déséry.
M. Vaillancourt, 152 Déséry.

T. Trahan, 316 Ontario.
Z. Labelle, 219 Déséry.
J. Bernier, 192 Ste-Catherine.
W. Paquette, 883 Ste-Catherine.
J. O. Juneau, 354 Ste-Catherine.
La Cie d'Epicerie Moderne 1660 Ste-Catherine.
F. X. St-Charles, 257 St-Laurent.

Tailleurs

C. O. Gravel, 326 Ste-Catherine.
Arthur Ritchot, 194 Ste-Catherine.
Emery LaPalme, 656a Ste-Catherine.
Bastien & Brunelle, 1341 et 2028 Ste-Catherine.
Prud'homme & Co., 342 Rachel.
E. St-Pierre, 597 Wellington.

SYNDICAT ST-HENRI

Grand Magasin Departemental

3490 a 3504 Notre Dame

**Habillements de 1ère Com-
munion, depuis \$2.75**

Gocarts, depuis \$1.75

Prelarts, depuis 25 cts

Tapis "Tapestry" depuis.. 35 cts

Glacières, depuis..... \$5.50

A la Semaine ou au Mois

L. ABINOVITCH, Gérant.

frappant les feuilles des arbres, faisaient un bruit si triste, qu'il semblait que tout pleurait autour de nous.

Les vêtements légers qui couvraient Eva furent bientôt pénétrés par cette pluie froide. L'eau ruisselait de toutes parts sur les cheveux, sur le front de la pauvre femme. Elle se heurtait les pieds contre les roches du chemin, et souvent fléchissait au point de tomber sur ses genoux ; mais elle se relevait avec l'énergie du désespoir et poursuivait sa route. Cela faisait mal à voir. La lueur rouge de nos torches éclairait l'un après l'autre, chaque tronc d'arbre, chaque rocher. Parfois à un coude du chemin, le vent semblait éteindre cette lueur, et alors nous nous arrêtions, perdus dans les ténèbres. Nos voix en appelant William Meredith, étaient devenues si tremblantes, qu'elles nous faisaient peur à nous-mêmes. Je n'osais regarder Eva ; en vérité, je craignais de la voir tomber morte devant moi.

Enfin un moment vint où tandis que, fatigués, découragés, nous marchions en silence, Mme Meredith nous repoussa subitement, s'élança en avant et se jeta à travers les broussailles. Nous la suivîmes. Quand nous pûmes soulever une torche pour distinguer les objets, hélas ! nous la vîmes à genoux auprès du corps de William ; il était étendu par terre, sans mouvements, les yeux ternes et le front couvert du sang qui s'échappait d'une blessure au côté gauche de la tête.

—Docteur ? me dit Eva.

Ce mot seul disait :—William vit-il encore ?

Je me penchai ; je tâtai le pouls de William Meredith ; je posai ma main sur son cœur, et je restai silencieux. Eva me regardait toujours ; mais, à mesure que mon silence se prolongeait, je la vis fléchir, s'incliner, puis, sans dire une parole, sans jeter un cri, elle tomba évanouie sur le corps de son mari.

Mme Meredith fut transportée chez elle et elle resta plusieurs heures sans connaissances sur son lit. Je sentais que c'était à la fois un devoir et une cruauté de lui prodiguer les secours de mon art pour la rappeler à la vie. Je redoutais les scènes déchirantes qui allaient succéder à cet état d'immobilité ; je demeurais penché vers cette pauvre femme, baignant ses tempes d'eau fraîche et épiait avec anxiété le triste et cependant heureux moment où je verrais le souffle de la respiration s'échapper de ses lèvres. Je m'étais trompé dans mes prévisions, car je n'avais jamais vu un grand malheur.

Eva entr'ouvrit les yeux, puis les referma aussitôt ; aucune larme ne souleva ses paupières pour glisser sur ses joues. Elle resta glacée, immobile, silencieuse, et, si ce n'eût été le cœur qui avait recommencé à battre sous ma main, j'aurais pu la croire morte. Qu'il est triste de se trouver témoin d'une douleur que

l'on sent au-dessus de toute consolation !

Au bout de quelques heures, j'approchai des lèvres de Madame Meredith une cuillère de potion que j'avais jugée nécessaire. Eva tourna lentement la tête du côté opposé et resta appuyée loin de la main qui lui présentait le breuvage. Quelques instants après, je reviens à la charge.

—Buvez, madame, lui dis-je.

Et de la cuillère j'effleurai doucement ses lèvres ; ses lèvres restèrent fermées.

—Madame, votre enfant ! repris-je à demi-voix. Eva ouvrit les yeux, se souleva péniblement, s'appuya sur son coude, se pencha vers la boisson que je lui présentais, la prit ; puis elle retomba sur son oreiller.

—Il faut que j'attende qu'une autre vie soit séparée de la mienne ! murmura-t-elle. Depuis lors, Madame Meredith ne parla plus, mais elle obéit machinalement à toutes mes prescriptions. Étendue sur son lit de douleur, elle semblait éternellement dormir ; mais à quel moment que ce

A suivre, page 10.

Un Elixir Merveilleux

ABBEY'S Previent les maladies du printemps

EFFERVESCENT

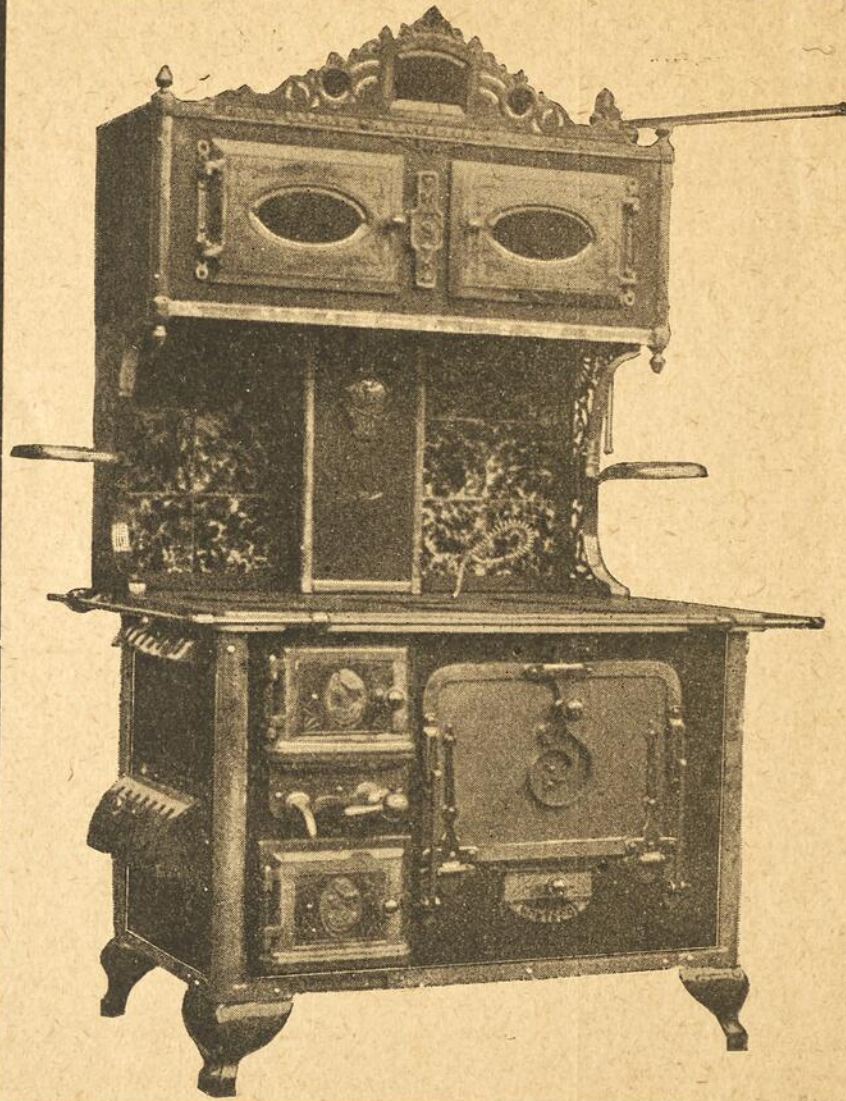
Yeux brillants, teint clair, bonne digestion sont ses bienfaits **SALT**

Il fait aimer la vie.

En vente chez tous les Pharmaciens

25 cts la bouteille.

Le Fameux "Rheume" POELE — "LAPORTE"



Un modèle d'élégance et de solidité, un bijou par la richesse de son ornementation, le plus beau spécimen de poêle sorti d'une manufacture canadienne, le "Sine Qua Non" de toute maison digne de ce nom.

Le chauffage durant les chaleurs d'été rendu agréable et économique par l'emploi de nos superbes

POELES A GAZOLINE

N.B.—Grande variété de Poêles de Fonte de tous les genres et de tous les prix.

Demandez notre catalogue illustré.

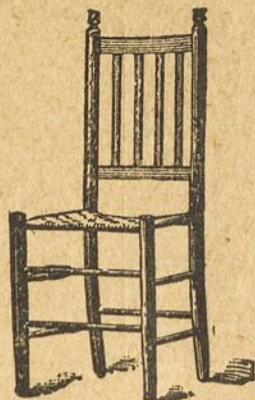
La FONDERIE CANADIENNE
J. RHEAUME, prop.

1544 Rue Ste-Catherine.

Renaud, King & Patterson

Coin Ste-Catherine et Guy

Le Vrai Confort pour la Verandah



Chaises Berceuses à 80 c. et \$1.00 Chaises Rustiques à 60 c.

C'est un lot spécial qui partira vite, car les chaises sont bien faites et les prix très bas - - - - -

L'AMEUBLEMENT MODERNE

Après avoir servi de thème à tous les styles, depuis les formes lourdes du roman primitif jusqu'à la silhouette gracieuse des courbes Louis XV, le meuble est aujourd'hui le canevas sur lequel s'exercent deux arts aussi distincts dans leurs manifestations, que sont différentes, les aspirations des deux peuples qui leur ont donné naissance.

Il est intéressant d'interroger les contours capricieux du premier et la rigidité de lignes du second; tous les deux traduisent la même préoccupation, mais comme la formule diffère!

Tandis que l'art nouveau cherche la beauté dans la combinaison savante des lignes et ne dédaigne pas les accessoires de luxe, l'école anglaise se fait une esthétique dont la simplicité de dessin et l'humilité de la matière font les frais.

Les deux écoles ont conquis le monde; la première, parce qu'elle est française, et que l'art français a le monde pour domaine, l'autre parce qu'elle est anglaise et que les Anglais son partout...

Quant à nous, Français et Anglais à la fois, nous subissons nécessairement cette double influence, mais quelque parti que nous prenions, rappelons-nous que l'harmonie préside au beau, et ne faisons pas voir dans une même pièce, sans souci des convenances, des bacchantes qui dansent sur des meubles de bateau.

:o:

—Oh! dis-moi, Marguerite, me seras-tu fidèle?

—Mon ami, j'ai la meilleure volonté du monde pour ne jamais te tromper, mais, tu sais, je manque un peu de pratique!...

Ce qu'il y a de mieux a Westmount.—

AVE ELM, au delà de l'Ave Western, Cottage en brique pressée, deux étages, six chambres à coucher. Division, accessoires, décorations, tout est moderne, prix \$8,000. Conditions faciles. FRED. R. COLE, 138 "A" St-Jacques.

AIDONS LES OISEAUX

Certes, la Providence a pourvu les animaux de tout ce qui leur est nécessaire, et sans le secours des hommes, ils accompliront leur mission; cependant, ce n'est pas un mal que de les aider, de leur faciliter la vie en quelque sorte, nous en retireront grand profit.

Quand les bois sont pleins de chansons d'amour, et que les pinsons font la cour aux fauvettes, élevez un abri en quelque endroit, près de la maison, vous verrez alors ces gentils messagers en prendre possession pour y construire leur nid.

Tant que durera la saison des amours, ce sera un continuel voyage, des chants de joie, des pleurs aussi... accoudé à la fenêtre vous suivrez de l'œil ces vols hardis, ces arabesques dessinées dans le ciel bleu; puis réveillé par les cris du retour, vous jouirez vous aussi de la joie de la fauvette, saluant l'arrivée des premiers bins de paille dont elle fera son nid.

:o:

—Supposez, mon neveu, que je meure subitement, qu'est-ce qu'il adviendrait de vous?

—Moi, je resterais tranquillement ici, mais c'est plutôt à vous, mon cher oncle, que je pourrais poser cette question!...

TRAVAUX MANUELS



La broderie à la main fait rage en ce moment, et, à l'encontre de la mode passée qui cachait dans les sous-vêtements ces trésors de patience et d'adresse, les points de fantaisie orneront maintenant les toilettes blanches; voilà de quoi employer bien des jolis doigts et chasser bien des moments d'ennui.

Après tout, la mode est parfois heureuse dans ses innovations; celle-ci sera accueillie favorablement, et fera pardonner le goût douteux des manches gigot.

:o:

—Dites donc, il me semble que sur cette ligne le personnel en prend un peu à son aise...

—Que voulez-vous, monsieur? Vous êtes trois voyageurs et nous sommes sept employés. La majorité est pour nous.



Embellissez - vous, Mesdames, avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnomme "Nourriture de la Peau"

Cette merveilleuse préparation, contrairement aux autres du même genre, ne fait pas seulement couvrir ou farder la peau, mais NETTOIE, DETACHE ET ENLÈVE positivement

LE MASQUE, LES ROUSSEURS, LES BOUTONS A TETES NOIRES

et toutes autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance, et n'endommage pas la peau, au contraire. "Le Lait des Dames Romaines" guérit, comme par magie, les éruptions, les boutons et toutes autres maladies de la peau. **PRIX 50c LA BOUTEILLE.** Résultat garanti ou argent remis. Si votre marchand ne l'a pas, adressez au Canada, A. Cooper & Cie., Dépt. 4. 425 rue St-Paul, Montréal; aux États-Unis: George Mortimer, 247 Atlantic avenue, Boston, Mass. W. Brunet, dépositaire, Québec.



Les Chaussures
de LASALLE
Chaussent!

NOS ADRESSES SONT :

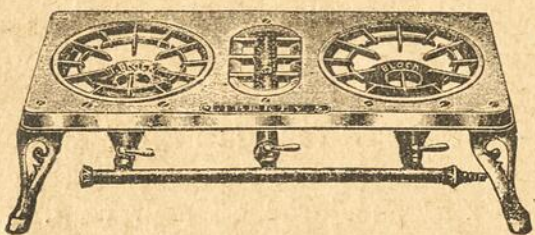
349 & 355 RUE RACHEL

651 RUE MONT-ROYAL

2191 RUE ST-LAURENT

Localisé chez J. O. Gareau.

E. D. Colletterie & Cie
26 rue St-Laurent



Ce Poêle à gaz est à 3 bruleurs,
2 pour la cuisson et un
pour le repassage.
Prix seulement \$2.75

Nous avons tous les genres de
POELES depuis

25c à \$20.00

Tubes en Caoutchouc pour
connections.

GLACIERES dans tous les PRIX

Venez les voir.

fût, quand de ma voix la plus basse je lui disais: "Soulevez-vous, buvez ceci", elle obéissait au premier mot; ce qui me prouvait que l'âme veillait encore dans ce corps immobile sans trouver un seul instant d'oubli et de repos.

Je fus seul à m'occuper des funérailles de William. On ne sut jamais rien de positif sur la cause de sa mort. On ne trouva pas sur lui l'argent qu'il devait rapporter de la ville; peut-être avait-il été assassiné, peut-être cet argent donné en billets, s'était-il échappé de sa poche au moment d'une chute de cheval.

Et comme on ne pensa que fort tard à essayer de le retrouver, il n'était pas impossible que la pluie de la nuit l'eût fait disparaître dans la terre fangeuse et les herbes humides. On fit quelques perquisitions qui n'eurent aucun résultat, et bientôt on cessa toutes recherches à cet égard. J'avais essayé de savoir d'Eva Meredith s'il n'y avait pas quelques lettres à écrire pour prévenir sa famille ou celle de son mari. Je pus difficilement lui arracher une réponse. Enfin je parvins à comprendre qu'il fallait seulement prévenir leur homme d'affaires, qu'il ferait ce qu'il était convenable de faire. J'espérais donc qu'il arriverait quelques nouvelles qui décideraient du sort de cette pauvre femme; mais non, les jours succédèrent aux jours, et personne sur la terre ne sembla savoir que la veuve de William Meredith vivait dans un isolement complet au milieu d'un pauvre village. Plus tard, pour essayer de rappeler Eva au sentiment de l'existence, j'avais désiré qu'elle se levât, le lendemain du jour où je donnai ce conseil, je la trouvai debout vêtue de noir; c'était l'ombre de la belle Eva Meredith. Ses cheveux étaient séparés en bandeaux sur son front pâle. Elle était assise près d'une fenêtre, et restait immobile comme elle l'avait été dans son lit. Ce fut ainsi que je passai en silence de longues soirées auprès d'elle.

Enfin, un mois après ces silencieux événements Eva Meredith donna le jour à un fils. Quand, pour la première fois, on lui apporta son enfant, "William!" s'écria la pauvre veuve, et des larmes, des larmes secourables trop longtemps refusées à sa dculeur, s'échappèrent par torrent de ses yeux. L'enfant porta ce nom tant aimé de William, et un petit berceau fut placé tout près du lit de la mère. Alors le regard d'Eva, qui s'était détourné de la terre, revint vers la terre. Elle passait les journées, les soirées, assise auprès du berceau, et quand je venais la voir, oh! alors, elle me parlait, elle me questionnait sur les soins à donner à son fils.

—Monsieur Barnabé, quand mon fils sera grand, je veux qu'il soit distingué, instruit, je lui choisirai une belle carrière; je le suivrai partout, sur mer s'il est marin, aux Indes s'il est à l'armée; je

A suivre, page 12.

Joseph Charruau, Max. Daoust
Tel. Bell Main 2471.t

Charruau
& Daoust

Agents d'Immeubles

Spécialité : Lots Vacants dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Maisons de commerce de tous genres. Argent à Prêter.

CHAMBRE 3, BATISSE LA PRESSE

Grande Ouverture des MAGNIFIQUES TERRAINS du

Parc Frontenac

Quartier Hochelaga.



Hâtez-vous de faire votre choix d'ici à quelques jours car les prix sont à la hausse, déjà 300 terrains vendus depuis 3 semaines.

Ce parc est près de l'église, des écoles, des usines, vous avez les canaux, l'eau, la lumière, c'est un sol élevé et sec c'est le plus beau placement pour quiconque songe à son avenir.

Prix depuis \$175.00. Termes faciles. Nos représentants sont sur les lieux le dimanche et la semaine pour vous fournir toutes les informations.

Bureaux Mo. 1. rue Ontario, entre Frontenac et Moreau.

Bureaux No. 2. rue Forsygh, entre Frontenac et Moreau.

Bureaux No. 3. coin Frontenac et Rachel.

Rendez-vous y en masse, le dimanche, c'est une des belles promenades.

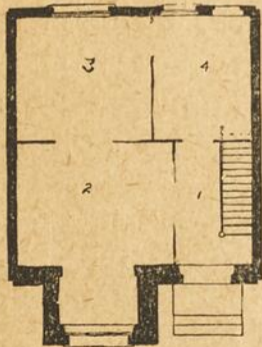
Soyez propriétaire de la maison que vous habitez



Les vignettes qui accompagnent ces notes, n'ont pas la prétention d'être des modèles de l'art de construire, ce ne sont que de simples esquisses, dont la collection fournira à ceux qui désirent se construire une maison grande ou petite, des idées à mûrir.

La petite façade est encore assez élégante, malgré son extrême bon marché; elle peut être de pierre ou de briques, de bois même, quoique ce soit à regret que nous parlions d'un matériel aussi dangereux en construction, surtout quand la différence du prix de revient est si peu grande (7% en moyenne selon les endroits).

Cette maison pourrait être construite à une quinzaine de pieds de la ligne du trottoir, en faisant de cet espace libre un petit parterre, dont l'unique ornement serait une pelouse avec au pied du mur quelques



plantes grimpantes sortant d'une touffe d'arbrisseaux quelconques.

Quant à la division intérieure,—la distribution des pièces—c'est une affaire de tempéramment, nous pourrions dire.

Dans cet espace de 25 x 25 on peut par exemple, faire à l'endroit marqué 1 un hall (salle d'entrée) dans lequel l'escalier

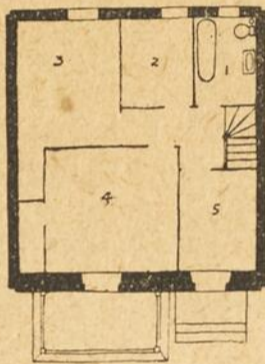
prend naissance, et qui conduit au foyer 2 et à la cuisine 4; de la cuisine ou du foyer on passe à la salle à manger 3. Par une porte placée en dessous de l'escalier dans la cuisine on descend à la cave. Voilà pour le rez-de-chaussée (que l'on appelle à tort, le premier étage, ou l'étage du bas.)

Pour le 1er étage (que l'on appelle à tort, le 2me étage ou étage du haut) on y arrive par l'escalier qui prend naissance dans le hall I. Dans ces 25 x 25 pieds on peut facilement trouver quatre chambres à coucher et une chambre de toilette; en outre l'arrivée de l'escalier forme un hall éclairé par un lanterneau.

De l'une des chambres on passe sur le balcon.

Au rez-de-chaussée, le hall I mesure 8 x 12, le foyer 2, 12 x 17, avec en plus le bay-window, la salle à manger 3, 13 x 14 et la cuisine 4, 13 x 11.

Au 1er étage, la chambre de toilette I mesure 8 x 6, la chambre 2, 8 x 8, la



chambre 3, 12 x 10, la chambre 4, 14 x 12 et la chambre 5, 8 x 10.

Parterre et maison prennent 40 pieds, donc, sur un terrain de 100 pieds de profondeur, il en reste 60, ce qui est suffisant pour faire un jardinet lors même qu'on voudrait construire un hangar, ce qui n'est pas nécessaire, puisque l'on peut mettre tout le chauffage dans la cave et éviter ainsi, une dépense et beaucoup de trouble.

Cette maison pourrait être construite avantageusement sur un des nombreux terrains offerts en vente dans la banlieue de Montréal.

PROPRIETE

Parc Terminal

(Ancienne ferme Dickson)

Sur le chemin du Terminal au nord des usines des Locomotives en arrière de Maisonneuve.

A VENDRE

Plus de 1200 lots à bâtir payables à la semaine en dix ans sans intérêt.

Lots de \$130 payables 25 cents par semaine 25 x 84

Lots de \$260 payables 50 cents par semaine 25 x 84

Lots de \$390 payables 75 cents par semaine 25 x 84

Lots de \$520 payables \$1.00 par semaine 25 x 84

Droit d'occuper les lots sur paiement de \$1.00 seulement.

Jos. Ethier, Président. DIRECTEURS
Emery Larivière, V.-P. H. A. Dansereau
J. A. Lecompte, Trés. Oscar Dufresne
Henri Audette, Sec.-Gér. Col. P. S. MacKay, N. P.

La Compagnie de Construction du St - Laurent

A RESPONSABILITE LIMITEE

TEL. BELL MAIN 3828 BUREAU : 59 ST-SULPICE
MARCHANDS 470 MONTREAL.

The Cradock Simpson Co.

Agents d'Immeubles

205 rue ST-JACQUES — Montreal

Parc Central

2480 rue St Laurent

OUVERT LE DIMANCHE.

Lots à Bâtir

\$175

Payables en 10 ans.

Geo. Marcell, 185 St Jacques

CAMERAS POUR LE PRINTEMPS DE 1905

Nous avons les dernières créations

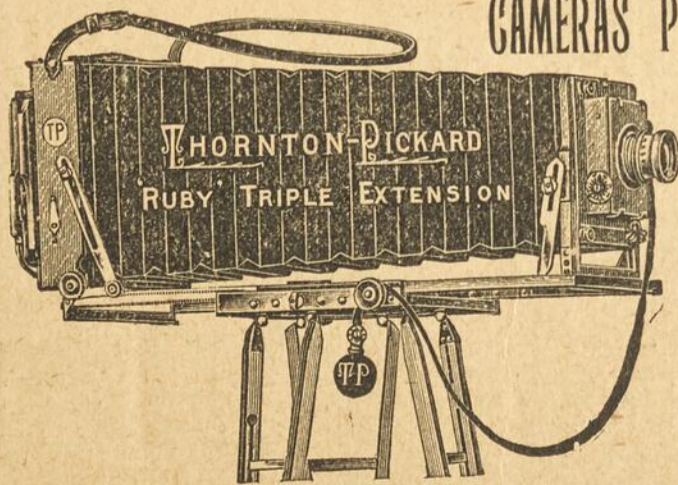
Premos, .. Centurys, .. Kodaks
Demandez notre catalogue.

RICE, JOHNSTON & GLADWISH

132 Rue St-Pierre, Près de la rue Craig.

Venez voir nos Brownies
à \$1.00 et \$2.00

On fait avec ces instruments
de très jolies photographies.



NOS JARDINS PUBLICS

Les parcs publics de Montréal sont des espaces de terrain de différentes grandeurs remplis de petites pelouses ornées de corbeilles de mosaïciculture, et d'où émergent des arbres de haute futaie.

Leur forme est carrée, ou oblongue, parfois triangulaire, ou absolument irrégulière comme au Parc Mont-Royal.

Ils sont soigneusement entretenus, les pelouses sont toujours vertes, les fleurs toujours brillantes, les chemins bien roulés et les arbres généralement bien taillés.

Ce n'est donc pas pour chercher noise à qui que ce soit que nous en parlons ; nous nous demandons tout simplement si au lieu de sortir de terre comme de vulgaires poteaux les troncs d'arbres ne devaient pas s'élaner du sein de taillis épais d'arbrisseaux et d'arbustes formant d'agréables massifs.

Il est des arbustes qui n'atteignent jamais plus de 6 à 8 pieds de hauteur, d'autres dont la croissance s'arrête à 18 pouces ; les uns se parent d'un feuillage sombre et servent de rideau, on en voit qui donnent une note gaie et qui se place au second plan, les plus petits aux feuilles larges et retombantes trouvent leur place en contrebas des massifs et établissent une gradation du meilleur effet.

Tout cela revêt selon la saison des tons qui se marient, qui se fondent et que le so-

le dore de son inimitable vernis... c'est un coin de nature entouré d'asphalte.

Car, après tout, pourquoi des parcs publics si ce n'est pour rappeler à ceux qui ne sont pas en province pendant l'été le charme de la campagne absente ? Et si l'on fait tant que de le rappeler, ce charme, pourquoi ne pas le faire aussi vrai qu'il est possible.

On dira peut-être que cette transformation causerait des ennuis à la police des squares, nous n'en croyons rien. De tout temps les amoureux ont fui la lumière ; multiplions les lampes électriques plaçons-les près des fourrés épais. Couronnant un élégant support qu'entoureraient des plantes grimpantes elles deviendront elles-mêmes un ornement de plus.

On pourrait laisser en certains endroits des pelouses sans massifs et où les petits enfants sous la garde de leurs bonnes, auraient la permission de jouer.

Notez que l'administration des Parcs et Traverses n'aurait à dépenser qu'une somme d'argent relativement peu élevée pour exécuter ce changement et ce serait une fois pour toutes, car les arbrisseaux sont vivaces et requièrent peu de soin.

Quant aux fleurs, elles pourraient étaler leur richesse au tournant des sentiers, sur la pelouse ou dans des grands vases et compléter ainsi le tableau.

Pour le plus grand plaisir des yeux, pour le plus grand bien de notre ville, nous aurions des parcs paysagers.

lui veux de la gloire, des honneurs, et quand je m'appuierai sur son bras, je dirai avec orgueil : Je suis sa mère ! N'est-ce pas, M. Barnabé, il me laissera le suivre ?

Nous en étions là lorsque je reçus une lettre de mon oncle, le seul parent qui me restât. Mon oncle, attaché à la Faculté de Montpellier, m'appelait près de lui, pour achever dans cette ville savante de m'initier aux secrets de mon art. Cette lettre, rédigée comme une prière, était un ordre ; il fallait partir. Un matin, le cœur bien gros en songeant à l'abandonnement dans lequel je laissais la veuve et l'orphelin, je me rendis auprès d'Eva Meredith pour prendre congé.

Lorsque je lui dis que j'allais la quitter pour longtemps, je ne sais si un peu de tristesse se peignit sur ses traits. Son beau visage avait, depuis la mort de William Meredith, une expression de si profonde mélancolie, qu'il n'était possible d'y remarquer qu'un sourire, s'il venait à se montrer ; quant à la tristesse, elle était toujours là.

—Partir ! s'écria-t-elle, vos soins étaient si utiles à mon enfant !

La pauvre femme oubliait de regretter son dernier ami qui s'éloignait, la mère seulement regrettait le médecin utile à son fils. Je ne me plaignis pas. Être utile est la douce récompense de ceux qui sont dévoués.

—Adieu, reprit-elle en me tendant la main. Partout, où vous irez, que Dieu vous bénisse ! et, s'il veut un jour que vous soyez malheureux, qu'il place du moins près de vous, un cœur compatissant comme le vôtre !

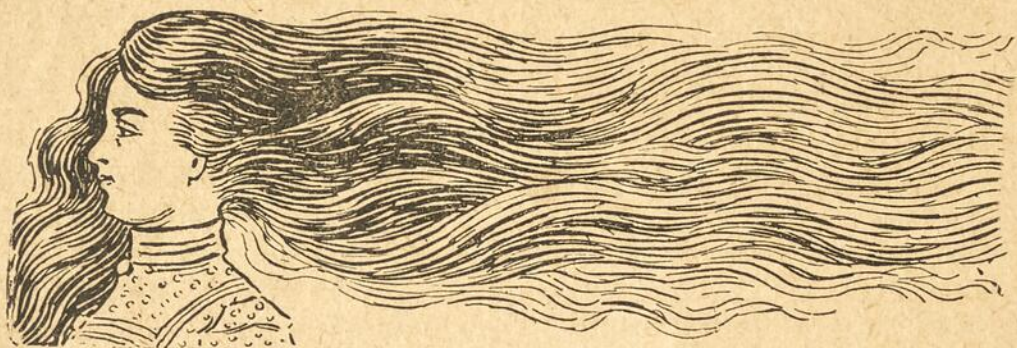
J'inclinai mon front sur la main d'Eva Meredith, et je m'éloignai profondément ému.

L'enfant était couché devant le perron, sur l'herbe, au soleil. J'allai vers lui, je le pris dans mes bras, je l'embrassai à plusieurs reprises ; je le regardai longtemps, attentivement, tristement ; puis une larme mouilla mes yeux. "Oh non ! non ! je me trompe !" murmurai-je, et je quittai précipitamment la maison.

Arrivé à Montpellier, je fus reçu à merveille par mon oncle, si ce n'est toutefois qu'il me déclara qu'il ne pouvait ni me loger, ni me nourrir, ni me prêter de l'argent, et que moi, étranger, sans réputation, je ne devais pas espérer un seul client dans cette ville remplie de médecins célèbres.

—Alors, mon oncle, lui dis-je, je retourne dans mon village.

—Non pas, non pas, reprit-il, je t'ai trouvé une situation honorable. Un Anglais, fort vieux, fort riche, fort goûteux, fort inquiet, désire avoir toujours un médecin sous son toit, un jeune homme intelligent pour suivre sa maladie sous la direction d'un autre médecin. Je t'ai proposé, tu as été accepté, partons.



Pas de TÊTES CHAUVES ni de Cheveux Gris Avec la Prodigueuse CHEVLURINE de Paris.

Quelques applications de cette grande nourricière de cuir chevelu suffisent pour arrêter la chute des cheveux et en provoquer la repousse, faire disparaître les pellicules, les dartres farineuses, les démangeaisons et ramener tous les cheveux blancs à leur belle couleur de jeunesse. Tous les médecins recommandent Chevlurine, 50c la bouteille. Demandez à votre marchand de vous la procurer chez n'importe lequel de ses fournisseurs et s'il ne veut pas, adressez : Cooper and Co., Dépt. 4, 425 rue Saint Paul, Montréal. W. Brunet, dépositaire, Québec.

GARE AUX IMITATIONS - N'acceptez jamais d'autre que celle qui porte le nom de Cooper and Co., au bas du Label.

Nous nous rendîmes immédiatement chez lord James Kysington. Nous entrâmes dans une belle et grande maison, remplie de nombreux domestiques, et après avoir fait plusieurs stations, d'abord dans les anti-chambres, ensuite dans les premiers salons, nous fûmes introduits dans le cabinet de lord James.

Lord James était assis dans un grand fauteuil. C'était un vieillard d'un aspect froid et sévère.

Ses cheveux complètement blancs, faisaient un singulier contraste avec ses sourcils restés du plus beau noir. Il était grand et maigre, du moins je crus le deviner à travers les plis d'une large redingote de drap faite comme une robe de chambre, ses mains étaient enfoncées dans ses manches, et une fourrure d'ours blanc enveloppait ses pieds malades. Il avait auprès de lui un guéridon sur lequel étaient placées plusieurs fioles contenant des potions!

—Milord; voici mon neveu, le docteur Barnabé.

Lord James me salua, c'est-à-dire qu'il fit un imperceptible mouvement de tête en regardant.

—Il est fort instruit, reprit mon oncle, et je ne doute pas que ses soins ne soient utiles à votre seigneurie.

Un second mouvement de tête fut l'unique réponse faite à mon oncle.

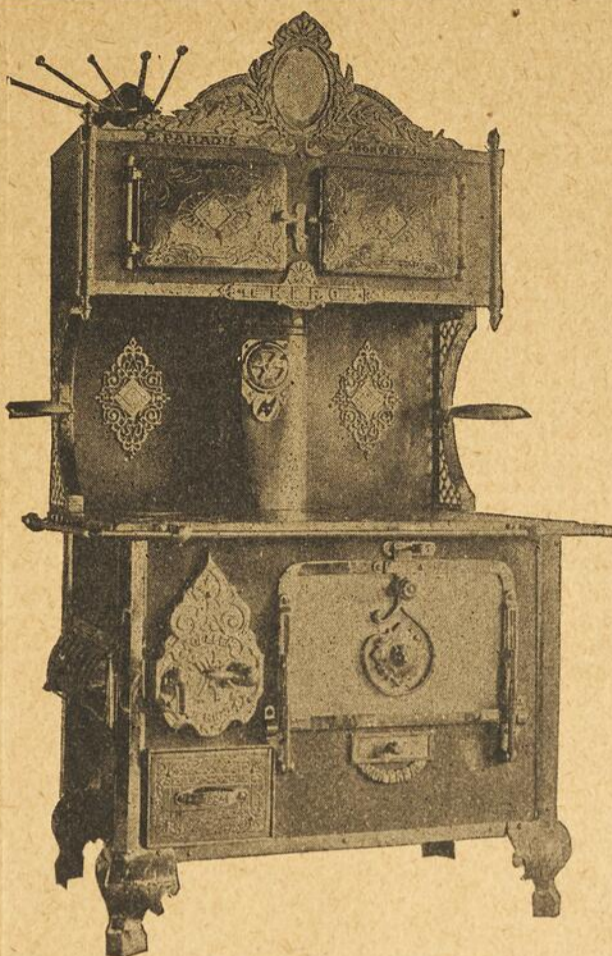
—En outre, reprit celui-ci, son éducation ayant été assez bonne, il pourra faire la lecture à Milord, ou écrire sous sa dictée.

—Je lui saurai gré de cette complaisance, répondit enfin lord James, qui aussitôt ferma les yeux, soit parce qu'il était fatigué, soit parce qu'il voulait faire comprendre que la conversation devait en rester là.

Je pus alors regarder autour de moi. Il y avait auprès de la fenêtre une jeune femme fort élégamment habillée, qui travaillait à une broderie sans lever les yeux vers nous, comme si nous n'étions pas dignes de ses regards. Sur le tapis devant elle, un petit garçon jouait avec des images.

La jeune femme ne me parut pas belle au premier abord, parce qu'elle avait des cheveux noirs, des yeux noirs, et qu'être belle selon moi, c'était être blonde et blanche, comme Eva Meredith, et puis, d'après mon jugement très inexpérimenté, je ne pouvais séparer la beauté d'un certain air de bonté. Ce que je trouvais doux à regarder était ce que je supposais devoir être doux au cœur, et je fus longtemps avant de m'avouer la beauté de cette femme, dont le cœur était hautain, le regard dédaigneux et la bouche sans sourire.

Elle était comme lord James Kysington, grande, maigre, un peu pâle. Il y avait en eux un certain air de famille. Leurs deux natures devaient trop se ressembler pour



P. Paradis

Successeur de T. Frenette

Poeles en Acier

Coffres-forts, Voutes, etc.

372 RUE CRAIG, MONTREAL

TEL. MARCHANDS 872.

Coffres-forts d'occasion.

POSEIM

INOSICH

A la personne qui nous dira la première ce que signifient ces deux mots et à qui sert la chose qu'ils désignent, NOUS DONNERONS UN JOLI PRIX

ADRESSEZ A

Moulin Ocean,

109 AVE MONT-ROYAL.

peuvent se convenir. Ces deux personnes froides et silencieuses restaient sûrement l'une près de l'autre sans s'aimer, sans se parler. L'enfant avait aussi appris à ne pas faire de bruit, il marchait sur la pointe des pieds, et, au moindre craquement du parquet, un regard sévère de sa mère ou de lord James le changeait en statue.

Il était trop tard pour retourner dans mon village; mais il est toujours temps pour regretter ce que l'on a aimé et ce que l'on a perdu. Mon cœur se serra en songeant à ma maisonnette, à mon vallon, à ma liberté.

songeant à mon vallon, à ma liberté.

Lord James était venu à Montpellier pour rétablir sa santé éprouvée par le climat des Indes. Second fils du duc de Kysington, lord lui-même par courtoisie, il ne devait qu'à ses talents et non à un héritage sa fortune et sa position politique dans la chambre des communes. Lady Mary était la femme de son plus jeune frère, et lord James, maître de disposer de ses biens avait désigné comme son héritier, son neveu, le fils de lady Mary. Je me mis à soigner ce vieillard avec tout le zèle dont j'étais capable, bien persuadé que le meilleur moyen d'améliorer les mauvaises positions, est de remplir un exactement même un devoir pénible.

Lord James était à mon égard de la plus stricte politesse. Un salut me remerciait de chaque soin donné, de chaque mouvement qui lui rendait service. Je faisais de longues lectures que personne n'interrompait, ni le sombre vieillard que j'endormais, ni la jeune femme qui n'écoutait pas, ni l'enfant qui tremblait devant son oncle.

Un jour, tandis que lord James semblait sommeiller, que lady Mary était penchée sur son métier, le petit Harry monta sur mes genoux et, nous trouvant dans un angle éloigné de la chambre, il me fit tout bas quelques questions avec la naïve curiosité de son âge; puis, à mon tour, ne songeant guère à ce que je disais, je l'interrogeai sur sa famille.

—Avez-vous des frères ou des soeurs? lui demandai-je.

—J'ai une petite soeur bien jolie.

—Comment s'appelle-t-elle? repris-je; tandis que du regard je parcourais un feuillet de journal.

—Elle a un nom charman; devinez-le monsieur le docteur.

Je ne sais à quoi je pensai. Dans mon village, je n'avais entendu que des noms des paysannes qui ne pouvaient s'appliquer à la fille de lady Mary, Mme Meredith était la seule femme du monde que j'eusse connue, l'enfant répétant: "Devinez". Je répondis à tout hasard:

—Eva, peut-être?

Nous parlions bien bas; mais au moment où le nom d'Eva s'échappa de mes

A suivre, page 15.

GROUPE DE COMPOSITION POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS. Bell Tel. Est 3611
CRAYON, PEINTURE, PASTEL.

Ludger Coté

PHOTO-ARTISTE

1495 rue Ste-Catherine Entre les rues Wolfe et Amherst Montreal
SPECIALITE: Agrandissements de tous Genres.

Tél. Bell, Est 2021. Tél. Mar. 1557

J. & P. Davignon

Manufacturiers de Poêles en Acier, Coffres-Forts, Voûtes, Plomberie.

1064, ONTARIO, MONTREAL

Chas. Lavallée

IMPORTATEUR DE MUSIQUE EN FEUILLET ET D'INSTRUMENTS DE TOUTES SORTES

35 COTE ST-LAMBERT

Tél. Bell, M. 554 MONTREAL

LA SANTE AVANT TOUT

Les médecins et les charlatans se creusent le cerveau pour guérir nos maux, les premiers y réussissent assez bien, les seconds les aggravent; tout cela n'a rien que de très naturel, mais ce qui est étonnant, c'est le peu de soin que l'on prend généralement pour prévenir la maladie.

Beaucoup de personnes se croient invulnérable et se conduisent comme si elles l'étaient réellement; c'est ainsi que l'on voit des commères jaser pendant une heure dans l'entre-bâillement d'une porte, alors qu'une fenêtre à l'autre extrémité de la maison établit un courant d'air à faire éternuer le diable.

D'autres, un jour de blanchissage se promènent du lavoir à la cour, tête-nue, pieds

LORNE R. MORRIN, D.D.S.

Dentiste

2463 STE-CATHERINE

THE MOUNT-ROYAL COLOR & VARNISH CO.

BRONZE, OR EN FEUILLE,
à prix special.

136 ST. CHS. BORROMEI.

POUR VOTRE MAISON,
POUR VOS ENSEIGNES

Adressez-vous à

The Montreal Sign & Decorative Co.

120 St-Laurent

P. E. Ruel, Gérant. Tel. B. M. 4921.

et mains humides, et s'il arrive qu'on leur fasse des remontrances, on vous répond en riant: "On ira chercher le docteur."

Sans doute, bonnes gens, le docteur ne manquera pas de venir quand vous l'appellerez, il viendra peut-être plus souvent que vous ne voudriez, et vous le regretterez amèrement.

Il me semble que sans vivre constamment dans la crainte d'être malade, sans être ridicule, on peut prévenir un grand nombre d'indispositions légères au début, mais qui prennent rapidement un caractère alarmant.

ART CULINAIRE



Cuisson de la viande.—Pour avoir de bonne viande cuite, il faut éviter avant tout, pendant la cuisson, l'écoulement du liquide qu'elle contient, ensuite ne pas la cuire trop longtemps. Si l'albumine contenue dans la viande reste interposée entre la fibrine, on obtient un rôti ou un bouilli tendre; si, au contraire, l'albumine peut s'écouler, la viande devient dure et coriace.

Viande bouillie.—Pour préparer de bonne viande bouillie, il faut introduire la viande dans l'eau bouillante, que l'on continue à faire bouillir pendant plusieurs minutes, et qu'on maintient ensuite pendant quelques heures, à 70° environ. De cette manière, l'albumine se coagule à la partie extérieure de la viande et empêche en même temps l'écoulement du liquide que celle-ci contient et l'introduction de l'eau.

Préparation du bouillon.—Pour préparer de bon bouillon de viande, il faut procéder de façon inverse. La viande hachée menu est mêlée à de l'eau froide que l'on porte lentement à l'ébullition, puis, après avoir maintenu cette viande pendant quelques minutes à cette température, on l'exprime après avoir passé (coulé) le liquide où elle a bouilli. Le liquide ainsi obtenu, une fois assaisonné avec du sel et les autres condiments qu'on ajoute ordinairement au bouillon, et coloré de cette teinte brune de rigueur que communique l'oignon brûlé, constitue le meilleur bouillon que l'on puisse tirer d'une quantité donnée de viande.

Coupe Elegante—Satisfaction Garantie

Lancetot & Cadotte

Marchands-Tailleurs

8 RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL



N'OUBLIEZ PAS QUE VOUS ETES BIENVENU AU MAGASIN DE

SUPERIOR

Vous y trouverez les meilleures Machines parlantes, des Instruments de musique, de la Musique en feuilles. Le plus grand assortiment, au plus bas prix.

2362, STE-CATHERINE, En dessous de la Salle Karn.

EAU MINERALE L'Epiphanie

Pour l'Estomac, les Reins et les Rognons

Dépot: Granger Frères, Montréal.



—Quand on était jeunes tu mettais mes pieds sur les tiens....

—Oui... mais y avaient pas inventé ces p'tites clôtures-là.

—Alors ta dyspepsie te fait toujours souffrir?

—Ah! mon ami, dix fois moins que celle de ma femme.

L. H. GOULET

FLEURISTE

1888 STE-CATHERINE.

Vis-à-vis le Théâtre Français.

Rhinol guérit instantanément les rhumes de cerveau et guérit le catarrhe nasal chronique en peu de jours. En vente partout.

V. F. FORGUES, 315 rue Ste-Catherine
DEPOSITAIRE.

Tel. Bell Main 890

T. O. Dionne

LUTHIER EXPERT

—Réparations de vieux instruments—

2010 Ste-Catherine—Montréal.

lèvres, lord James ouvrit brusquement les yeux et se souleva sur son séant; lady Mary laissa tomber son aiguille et se turlina avec vivacité vers moi. Je fus confondu de l'effet que je venais de produire; je regardai tour à tour lord James et lady Mary sans oser dire une parole de plus; quelques minutes se passèrent; lord James se laissa retomber sur le dossier de son fauteuil et ferma les yeux, lady Mary reprit son aiguille; Harry et moi, nous cessâmes de parler.

Je réfléchis longtemps à ce bizarre incident; puis, toutes choses étant rentrées dans le calme accoutumé, le silence et l'immobilité étant rétablis autour de moi, je me levai doucement et cherchai à m'écarter. Lady Mary repoussa son métier, passa devant moi et me fit signe de la main de la suivre.

Une fois entrée dans le salon, elle ferma la porte, se tenant debout en face de moi, la tête haute, toute sa physionomie prenant l'air impérieux, qui était l'expression, la plus naturelle de ses traits:

—M. Barnabé, me dit-elle, veuillez ne jamais prononcer le nom qui s'est échappé de vos lèvres tout à l'heure; c'est un nom que lord Kysington ne doit pas entendre.

Elle s'inclina légèrement et rentra dans le cabinet, dont elle ferma la porte.

Mille pensées m'assaillirent à la fois; cette Eva dont il ne fallait pas parler, n'était-ce pas Eva Meredith? Était-elle la belle fille de lord James? Était-je donc, chez le père de William? J'espérais, je doutais, car enfin, si pour moi ce nom d'Eva ne désignait qu'une personne, pour

tout autre il n'était qu'un nom, commun sans doute, en Angleterre, à bien des femmes.

Je n'osais questionner: Autour de moi, toutes les bouches étaient closes et tous les cœurs sans expansion; mais la pensée que j'étais dans la famille d'Eva Meredith, auprès de la femme qui dépouillait la veuve et l'orphelin de l'héritage paternel, cette pensée devint la préoccupation constante de mes jours et de mes nuits. Je voyais mille fois en rêve le retour d'Eva et de son fils dans cette demeure, je me voyais demandant pour eux un pardon que j'obtenais; mais je levais les yeux et la froide, l'impassible figure de lord James glaçait toutes les espérances de

LES TRAVAUX QUI
ONT ÉTÉ EXECUTES
PAR LA MAISON

Arth. Laurin & Cie.,

PEINTRES EN TOUS
GENRES

Attestent l'habileté et
le gout artistique.

ADRESSEZ-VOUS A

75 ST-CHARLES BORROMÉE

TELEPHONES :

MAIN 4564

EST 2069.

mon cœur. Je me mis à examiner ce visage comme si je ne l'avais jamais vu; je me mis à épier sur ses traits quelques mouvements, quelques lignes qui annonçaient un peu de sensibilité. Je cherchais l'âme que je voulais toucher. Hélas! je ne la trouvais nulle part. Je ne perdais pas courage; ma cause était si belle.

Bah! me disais-je, que signifie l'expression du visage, que fait l'enveloppe extérieure qui frappe les yeux?

Le coffre le plus sombre ne peut-il pas enfermer de l'or? Faut-il que tout ce qui est en nous se devine au premier regard? et quiconque a vécu n'a-t-il pas appris à séparer son âme et sa pensée de l'expression brutale de sa physionomie.

Je résolus d'éclaircir mes doutes; mais quel moyen prendre? Questionner lady Mary ou lord James était chose impos-

Le mal est vaincu par le LINIMENT des

7 Huiles Boulanger



Si vous ne pouvez vous le procurer de votre pharmacien ou de votre épiciers, adressez-vous au laboratoire de la

cie d'Entreprises Chimiques

544 AVE MONT-ROYAL. — Tel. Bell Est 2897

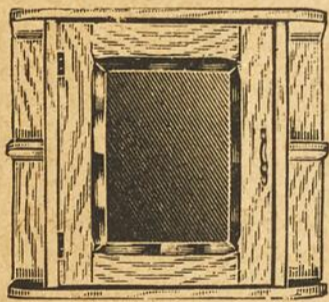
sible; faire parler les domestiques? ils étaient tous Français et nouvellement entrés dans cette maison. Un valet de chambre anglais, seul serviteur qui eût suivi son maître, venait d'être envoyé à Londres avec une mission de confiance. Ce fut vers lord James que je dirigeai mes investigations. Par lui, je saurais, et de lui j'obtiendrais la grâce. La sévère expression de son visage cessa de m'effrayer. Je me dis: "Quand dans la forêt on rencontre un arbre mort en apparence, on fait une entaille à l'arbre pour savoir si la sève n'est pas vivante encore sous l'écorce morte; de même je frapperai au cœur, et je verrai si la vie ne se cache pas quelque part." J'attendis l'occasion.

Attendre avec impatience, c'est faire venir ce qu'on attend. Au lieu de dépendre des circonstances, on soumet des circonstances.

Une nuit, lord James me fit appeler; il souffrait. Après lui avoir donné les soins nécessaires, je restai seul près de lui pour voir les résultats de mes prescriptions. La chambre était sombre; une bougie allumée laissait distinguer les objets, mais sans les éclairer.

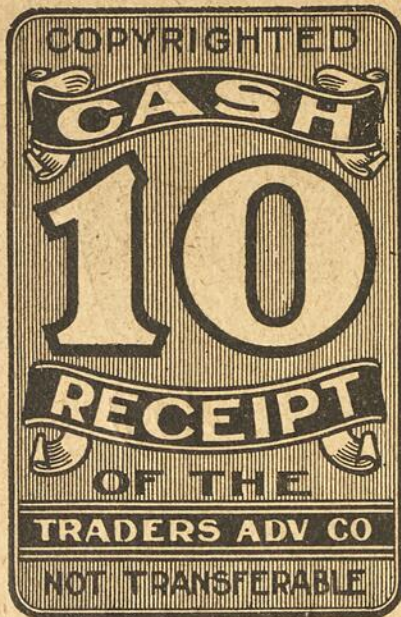
La noble et pâle figure de lord James était renversée sur son oreiller. Ses yeux étaient fermés. C'était son habitude quand il se préparait à souffrir, comme s'il eût

H. P. LABELLE & CIE.,



Nos dessins de CABINETS A MEDECINE sont très nombreux. Nous offrons ce magnifique cabinet que représente la vignette, en chêne doré, avec miroir biseauté, bonne valeur à \$4.50. Notre prix spécial... **\$3.20**

H. P. LABELLE & CIE.,
1657-1661 NOTRE-DAME.



\$5.⁰⁰ Gratis
DE TIMBRES.

Pour chaque achat d'un dollar de merceries Chemises, collets, cravates, bretelles, sous vêtements, bijouteries, sacs de voyage et sacoches, chapeaux, etc., etc.

APPORTEZ CETTE ANNONCE

DEMERS & FILS
1836 Notre-Dame.

Vis-à-vis le bureau des Timbres de Commerce.

voulu se concentrer en lui-même pour ne rien perdre de sa force morale; il ne se plaignait jamais; il restait étendu dans son lit, droit, et immobile comme la statue d'un roi sur son tombeau. En général, il se faisait faire une lecture, espérant, soit que la pensée du livre s'emparerait de son esprit, soit que le son monotone d'une voix ferait venir le sommeil.

Cette nuit-là il me fit signe de sa main osseuse de prendre un livre et de commencer à lire; mais je cherchai vainement, livres et journaux avaient été descendus au salon; toutes les portes étaient fermées et, à moins de sonner et de répandre l'alarme dans la maison, je ne pouvais me procurer un livre. Lord James fit un signe d'impatience, puis de résignation, et me montra une chaise pour que je revinsse m'asseoir auprès de lui. Nous restâmes longtemps ainsi sans parler, presque dans l'obscurité, l'horloge seule rompant le silence par le bruit du balancier. Le sommeil ne venait pas. Tout-à-coup, lord James ouvrit les yeux, et, les tournant vers moi:

—Parlez, me dit-il, racontez quelque chose, ce que vous voudrez.

Ses yeux se refermèrent et il attendit.

Mon cœur battit avec force. Le moment était venu.

[A suivre.]

—Oh! merci pour ce prêt qui me sauve la vie. Je ne pourrais jamais vous payer avec des paroles!

—Je l'espère bien!

—Eh bien! mon pauvre homme, pourquoi n'êtes-vous pas venu chez moi? Je vous avais donné ma carte afin que vous vinssiez chercher de vieux vêtements.

—Pardonnez-moi, madame. J'avais lu sur la carte: "Le premier vendredi de chaque mois." J'allais vous rendre ma visite la semaine prochaine.

—Allez, ma chère, il n'y a presque aucun homme qui puisse se vanter d'être la première passion de sa femme...

—Oh! Arthur, vous exagérez...

—Non, aucun de nous n'a jamais eu ce bonheur, si ce n'est le père Adam, et encore!...

SOUVENIR

En vain le jour succède au jour,
Ils glissent sans laisser de trace;
Dans mon âme rien ne t'efface,
O dernier songe de l'amour!

Je vois mes rapides années
S'accumuler derrière moi,
Comme le chêne autour de soi
Voit tomber ses feuilles fanées.

Mon front est blanchi par le temps;
Mon sang refroidi coule à peine,
Semblable à cette onde qu'enchaîne
Le souffle glacé des autans.

Mais ta jeune et brillante image,
Que le regret vient embellir,
Dans mon sein ne saurait vieillir:
Comme l'âme, elle n'a point d'âge.

Non, tu n'as pas quitté mes yeux;
Et quand mon regard solitaire
Cessa de te voir sur la terre,
Soudain je te vis dans les cieux.

Là, tu m'apparais telle encore
Que tu fus à ce dernier jour,
Quand vers ton céleste séjour
Tu t'envolas avec l'aurore.

Il n'est pas nécessaire que vous alliez à **PARIS**,
à **LONDRES**, à **BERLIN** ou à **NEW-YORK** pour
avoir ce qu'il y a de mieux en

PAPIER A
TENTURES

C'est notre constante préoccupation de visiter
ces endroits et de choisir pour vous tout ce qui se
produit en **EUROPE** ou en **AMERIQUE**.

Il y a donc avantage à venir à nos magasins.

The **S. A. Holland**
& Sons Co.,

2411 et 2413 rue Ste-Catherine.

Garçons et Fillettes

Ceci vous concerne doublement. Adressez-nous une carte-poste avec votre adresse lisiblement écrite. Nous vous enverrons des blancs pour faire souscrire des abonnés au magazine "LA MAISON MODERNE" qui paraîtra chaque semaine et qui contiendra régulièrement un coupon valant 20 centins en timbres, ce qui fera \$10.40 pour les 52 semaines. L'abonnement est de un dollar pour l'année, sur lequel vous gardez 25 centins pour votre part, vous nous remettez la balance, 75 centins, et vous recevrez par la malle \$10.00 en timbres que vous donnerez à votre client ainsi que le reçu de l'abonnement pour un an, votre client recevra donc en tout \$20.40 en timbres durant l'année et vous aurez eu 25 centins pour votre trouble.

Battez le fer pendant qu'il est chaud. Mettez-vous à l'œuvre avant que votre voisin vous ait devancé. Adressez ou apportez personnellement votre remise à

HARRISON A. DEMERS,

Chambre 23, No. 107 rue St Jacques,
Angle Place d'Armes.



\$20.40 GRATIS

Comment l'obtiendrez-vous ?

VOICI !

Le magazine que vous lisez actuellement paraîtra tous les samedis. L'abonnement n'est que de \$1.00 par année ou 2 centins le numéro.

En vous y abonnant d'ici à 8 jours pour l'année, au prix de \$1.00 seulement, nous vous l'expédierons toutes les semaines pendant un an. Sur remise de un dollar par la poste, nous vous enverrons un reçu de l'abonnement et \$10.00 de timbres verts. Il y aura en outre un bon de 20 centins chaque semaine dans chaque numéro, ce qui vous donnera 52 timbres de 20 centins, donc \$10.40, ajoutez cela au \$10.00 déjà payés, et vous verrez facilement que cette piastre d'abonnement vous aura rapporté la jolie somme de \$20.40 en timbres. Donc, non seulement le Magazine ne vous aura absolument rien coûté, mais vous y aurez trouvé bénéfice.

Remplissez ce blanc, mettez-le avec un Dollar dans une enveloppe à notre adresse, ou venez personnellement à nos bureaux où vous recevrez vos \$10.00 de timbres.

Montréal,190

Veuillez recevoir un dollar pour mon abonnement au magazine "LA MAISON MODERNE" pour un an, à condition que vous me retourniez par la malle mon reçu d'abonnement et mes timbres au montant de \$10.00.

Votre nom.....

NoRue.....

Ville.....Comté

HARRISON A. DEMERS,

Editeur-propriétaire de

"LA MAISON MODERNE"

Chambre 23, 107 ST-JACQUES,
Coin Place d'Armes.

UNE VENTE MONSTRE APRES PAQUES

— A LA MAISON —

J.B. TRAHAN

949-951 RUE ST DENIS, coin Rachel.

Depuis quelques mois, la Maison J. B. TRAHAN a tellement prospéré qu'elle s'est vu forcée d'augmenter son personnel et d'ajouter de nouveaux départements. La raison est que toutes nos marchandises viennent directement des plus grandes maisons de gros de Montréal et de Toronto, et sont achetées argent comptant, Voilà la preuve que la maison J. B. TRAHAN peut vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de détail de Montréal.

La semaine prochaine sera une semaine dont notre nombreuse clientèle se rappellera longtemps. Voyez par les prix et venez de bonne heure pour vous en convaincre.

Occasion Rare

125 douz. de Blouses en mousseline française, avec piqure double et quatre insertions en dentelle blanche, ces blouses se vendent ailleurs \$1.75. Nous les vendrons pour..... **93c**

Etoffes à Robes

15 pièces de voile de Paris, toutes les nuances, couleur garantie, valant 50c la verge. Pour..... **25c**

Très Chic

10 pièces de Mcire pour jupons, couleurs assorties, 38 pouces de large, valant 50c la verge, pour..... **25c**

Nouveautés pour Robes

10 pièces de Bengaline de couleurs assorties, haute nouveauté américaine, valant 75c la verge, pour..... **47½c**

Etoffes à Costumes

20 pièces d'Etoffe à costumes en tweed de fantaisie, dernier genre, tout ce qu'il y a de plus beau, valant 70c pour..... **48c**

Très spécial pour cette Grande Vente

200 échantillons de jupes en tweed de fantaisie, toutes les couleurs et en drap français gris, noir, bleu, Cette jupe vaut réellement \$5.00. Pour cette vente..... **\$2.19**

Incroyable mais vraie

125 jupes en drap de dames noir avec appliqués de soie noire. Haute nouveauté, couleur garantie. Valant \$6.25. Pour cette Grande Vente nous les vendrons..... **\$3.29**



COUPONS

En apportant ce coupon avec un achat de \$1.00 vous aurez droit à

\$5.00 de Timbres Verts

Un Coupon à Chaque Acheteur.

Bargains

60 douz. de chemises de couleurs, pour messieurs, haute nouveauté, valant \$1.25. Pour cette vente..... **69c**

Extraordinaire

225 Blouses en mousseline suisse de couleurs assorties, valant \$1.00. Vendues à..... **47½c**

Presque pour Rien

75 douz. de Mouchoirs en lawn blanc avec bord double, valant 8c. Pour cette vente..... **2½c**

Serviettes

25 douz. de Serviettes en toile, bord de couleur, valant 12c. Pour cette grande vente..... **7½c**

Collets de Fantaisie

10 jolies Collets pour dames, haute nouveauté de Paris, valant 40 et 50c. Pour cette vente..... **15c**

Chance Exceptionnelle

10 Corsets E. T., toutes les grandeurs, valant réellement \$1.25. Pour cette grande vente nous les vendrons à..... **59c**

Un autre Lot

50 Corsets D. A., avec jarretière haute nouveauté pour le printemps, valant \$1.50. Pour cette grande vente **79c**

Spécial pour cette Vente

175 blouses en soie de couleur et noire, toutes des échantillons. Ces blouses valent de \$4.00 à \$6.00. Pour cette vente nous les vendons.... **\$2.39**

Ceintures pour Dames

25 boîtes de ceintures en soie, toutes les nuances, dernier genre, valant 50 et 60c. Pour cette grande vente. à **25c,**

Mesdames ! N'oubliez pas notre Epicerie.

Toutes nos marchandises sont réduites et sont toutes de première qualité garantie. Durant cette grande vente nous donnerons dans ce département **2 Timbres Verts pour 1.**



UNE

OFFRE MEMORABLE



\$10 Comptant et \$6 par Mois

ILS SONT SITUES

Pres des Usines
du C. P. R. . .

! Où 5,000 Ouvriers
travaillent en ce mo-
ment et dont le nom-
bre augmente tous
les jours.

Les Chars

Vous Conduisent
au Terrain . . .

Prenez le tramway
du Parc Lafontaine
ou demandez une
correspondance pour
ce tramway si vous
venez par la rue De-
Lorimier ou la rue
Amherst et vous dé-
barquerez sur le ter-
rain même de Fair-
mount.

Achetez un Terrain

.....DANS.....

FAIRMOUNT

C'est un endroit élevé d'où
l'on a une vue magnifique de
la Montagne, et l'on s'accor-
de à dire que ces terrains
prendront une importance
considérable en peu de
temps.

Un Livret Rempli

De Recus Verts
au Comptant

sera accepté comme
un paiement de \$5.00
en argent de toute
personne qui achète-
ra un terrain ou qui
en possède un actuel-
lement.

C'est le Moment Favorable

Les terrains se ven-
dent depuis \$275.00
à \$500.00, payables
\$10.00 comptant et
\$6.00 par mois.

La compagnie a fait
construire dernière-
ment 31 maisons
avec façade en pier-
re, formant en tout
55 flats. Ces flats ont
été loués immédiate-
ment.

Vous pouvez acheter des lots en vente maintenant mais qui ne le seront pas dans trois mois. Demandez notre prospectus qui vous sera envoyé gratuitement par la poste.



Ideal Savings Loan & Land Co.

1835 rue Notre-Dame

(Bureau de la Traders Advertising Co.)



REÇU LE

26 JUIN 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC